

**Mia Riddez:
des
pignons
de l'Est
à ceux
de
Westmount**

**L'envers
de
la
haute
couture**

bazar sommaire

Page	Titre	Auteur	Photographe
3	Disques	Denis Tremblay	
4-5	Salut, police plein de pisse : ce qu'a l'air un poulet dans la peau de Lino Ventura	Georges-Hébert Germain	
7	Les carnets de Marcel Dubé	Marcel Dubé	
8-9	Livres	François Piazza	
10-11	Mia Riddez se tourne vers l'Ouest : un nouveau téléroman... sur la bourgeoisie	Monique Mathieu	Pierre Villeneuve
			
12-13	Télévision	Monique Mathieu	
14	Le guide du son	Serge Lamoureux	
15	Habitation	Claude Picher	Ronald Armstrong
16	L'envers de la couture : une parade de mode, vue de dos	Solange Gagnon	John Taylor
17-18	L'Autriche en petits plats : un festival de cuisine autrichienne au Tournebroche	Monique Mathieu	John Taylor
20	Une coupe de bière, s.v.p.	J. Bourdeau	
Couverture			Pierre Villeneuve

bazar propose

théâtre

"Evangéline deusse"
(Théâtre du Rideau Vert):

Viola Léger, qui a longtemps incarné le rôle de "La Sagouine" sur scène et le reprend maintenant au petit écran de Radio-Canada, est l'héroïne de "Evangéline deusse", une pièce d'Antonine Maillet. Il s'agit, bien sûr, d'une création qui veut faire revivre un personnage légendaire de l'Acadie, mais transforme sa destinée tragique. Cette Evangéline est plus déterminée que la vraie en ce sens qu'elle choisit de refaire sa vie... à 80 ans. Viola Léger y donne la réplique à Guy Provost.

"La Nef des Sorcières"
(Théâtre du Nouveau-Monde):

Cette oeuvre dramatique, dont les représentations se poursuivent présentement sur la scène du TNM, est une création collective sur la condition féminine. A leur manière, onze femmes, auteurs et comédiennes ou les deux pour la circonstance, ont voulu prolonger l'Année de la Femme en dénonçant les injustices dont elles ont été trop longtemps victimes. A travers des monologues qui décrivent certains aspects de la condition féminine, on assistera à la révolte de femmes comme Luce Guibault, Marthe Blackburn, France

Théorêt, Odette Gagnon, Marie-Claire Blais en collaboration avec Pol Pelletier, Nicole Brossard, Françoise Berd, Michèle Craig, Louise Dusault et Michèle Magny.

"Macbeth"
(A la Nouvelle Compagnie Théâtrale).
Après quelques jours de relâche, la Nouvelle Compagnie Théâtrale re-



vient en force avec un spectacle à grand déploiement: "Macbeth", de William Shakespeare, qui prendra l'affiche du 15 mars au 12 mai. La pièce met en vedette une trentaine de comédiens parmi lesquels on retrouvera Gilles Pelletier, dans le rôle de Macbeth, Hélène Loiselle, François Tassé, Edgar Fruitier, Louis-Aubert Pallaschio, Jean Brousseau et Roger Garceau.

variétés

Tout chaud
(Quat'Sous, 10 au 27 mars)

Ils sont neuf musiciens sur scène mais ils allient tout aussi bien la chanson, la danse et la fantaisie. De la ballade au rock, ils font passer leur public par toutes les tranches musicales. Ils débutent, mais le coeur est là.

Sylvain Lelièvre
(Outremont, 6 mars)

Sylvain Lelièvre est "un vieux de la vieille", comme on dit chez nous. Même s'il n'a jamais réussi à percer vraiment, il demeure présent dans le répertoire de la chanson québécoise. Ses oeuvres ont une saveur charmante et réaliste à la fois.

films

Femmes au soleil
(Elysée):

Film d'auteur, film d'un auteur qui a nom Lilliane Dreyfus. Pendant les vacances, sous le soleil d'été, Emma (villa confortable, de beaux enfants, un mari prospère) rêve d'un jeune homme qui descend vers le Sud en moto. Un joli rêve d'amour qui meurt en même temps que le jeune homme...

Adieu poulet
(Parisien, Laval):

Par Pierre Grenier-Deferre, un film policier dans la tradition française avec Lino Ventura et Patrick Dewaere. (Voir critique de Georges-Hébert Germain)

La flûte enchantée
(Berri):

C'est un film qui, il y a dix ans, aurait été jugé non commercial. Mais, le public n'étant plus ce qu'il était, le film de Bergman d'après l'oeuvre de Mozart fait des malheurs partout où il passe.

par Denis Tremblay

Au hasard de la production, ma table tournante s'est intéressée cette semaine au premier microsillon de Fabienne Thibeault, la "découverte de la Chant'Août", au nouveau 33-t. de Sa Majesté Pagliaro ainsi qu'au disque de Nicole Croisille et à celui de Boule noire (ne surtout pas dire: "Bouleau noir"!).

Fabienne Thibeault (Kébec Disc K.D. 906)

Le premier microsillon de Fabienne Thibeault, "découverte de la Chant'Août" (pour reprendre un titre qui ne semble pas prêt de lui échapper), vient de paraître. Sous étiquette Kébec Disc qui, sous la vigilante direction de Gilles Talbot, ne laisse rien échapper de ce qui a un nom ou de ce qui risque d'en avoir un dans la chanson québécoise.

Mais, revenons à Fabienne Thibeault et à son premier enregistrement.

Les deux premières impressions générales sont que: 1) Fabienne Thibeault possède déjà une grande maîtrise de sa voix qu'elle a fort belle; 2) que son disque manque de couleurs, de relief. En effet, et c'est finalement le seul vrai reproche que l'on puisse faire à ce disque, c'est l'espèce d'uniformité, de grise perfection dans lequel il baigne. C'est particulièrement évident sur la face A du disque. Les textes veulent dire quelque chose et, généralement, finissent par le dire, les mélodies sont belles. Mais, sont-ce les arrangements? On a l'impression que, musicalement, toutes les chansons se ressemblent. Ce n'est, bien sûr, pas le cas: les chansons, au niveau des textes et des musiques, diffèrent les unes des autres. Mais, je le répète, ça "sonne pareil" du début à la fin.

Toutefois, la face B du disque échappe à ce défaut. D'une part, parce que les chansons parlent de choses fort différentes les unes des autres. D'autre part, parce que, musicalement, il y a là une diversité certaine. Je pense à "Petit blues", à "Contrecœur", au "Stomp de l'accident".

Puis, ça et là, on sent des influences: Beau Dommage, Harmonium (pour les cordes...), etc. Mais, ce sont de bonnes influences. D'inévitables influences sans lesquelles il n'y aurait pas de renouvellement possibles dans la chanson et dans la musique.

Pour tout dire, et malgré le ton par trop uniforme de ce premier 33-t., Fabienne Thibeault et Pierre Héty qui fait équipe avec elle (pour l'écriture des chansons et à la guitare acoustique), a suffisamment de talent pour que nous ayons déjà envie d'entendre le deuxième disque qu'elle ne manquera pas de faire d'ici un an.

Fabienne Thibeault: et de un



Pagliaro

(CBS FS 90320)

Y aurait-il deux sortes de rock? Un rock existentiel qui correspond à une manière de vivre et un autre qui ne serait qu'une manière d'être en scène? Ou encore, y aurait-il, d'un côté, le rock d'Offenbach et, de l'autre, celui de Pagliaro?

Toujours est-il qu'on ne sent nullement, chez Pagliaro (et sur son plus récent enregistrement), cette exaspération heureuse qui fait l'attrait irrésistible d'Offenbach.

Chez Pagliaro, tout comme chez Johnny Hallyday, d'ailleurs, on reste toujours au niveau le plus superficiel qui soit des mots et de la musique. Pourtant, pour reprendre les mots en usage chez les amateurs de musique, Pagliaro "tire pas mal". Et il chante avec conviction: ce qui n'est pas une mince affaire quand on se surprend à écouter les textes de ses chansons et leur affligeante minceur!

Les chansons de Pagliaro sur le présent disque ont pour titre "Louise", "Faire le trottoir", "Si tu voulais", "Dans la peau", "J'entends frapper" (nouvelle version), "Émeute dans la prison", "El Chicano", "Lucille", "Fou de toi" (nouvelle version) et "Château d'Espagne".

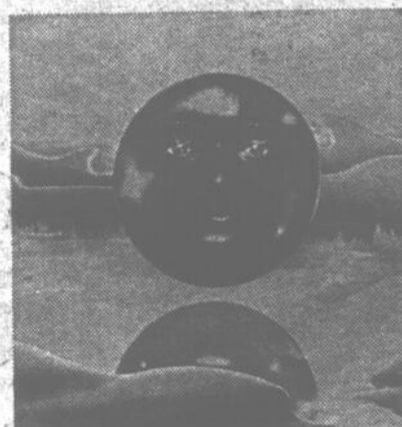
Ses inconditionnels y trouveront sans doute matière à glousser de plaisir. Pour ma part, je me sentais dans la peau d'un archéologue qui découvre un son préhistorique.

Nicole Croisille,

"Femme" ...

"Femme..." (Deram XDEF-123)

J'aime bien l'agressivité sophistiquée de Nicole Croisille. La voix est savante, diaboliquement habile: suffisamment pour nous faire écouter une fois de plus jusqu'au bout cette "Femme avec toi" qui n'en finit plus de tourner à la radio, de nous faire croire que "Je ne suis que de l'amour" (tiré du film "Histoire



d'eau") est une bonne chanson, de nous convaincre de l'intelligence des "Bandes dessinées"!

On aura compris qu'avec Nicole Croisille, l'important est moins ce qu'elle chante que la façon dont elle le chante. Avec une élégance tellement parisienne qu'elle en est exotique. Avec cette froide flamme qui faisait dire, autrefois: "Ce que femme veut, Dieu le veut!" Tant et si bien que Nicole Croisille joue à merveille le rôle d'une femme libérée, dans le sens "MLFiste" du terme tout en ayant des mots somme toute fort sages.

C'est peut-être ça, le talent!

Boule noire

(Magique 2001)

Boule noire, est-ce le nom d'un groupe ou le titre du disque? Je n'ai pas encore la réponse. Ce qu'il y a de certain, par contre, c'est que le disque a été produit notamment par Yves Ladouceur, celui à qui nous devons le microsillon du Temps (c'est le nom d'une formation dont nous parlions dimanche dernier).

Comme tout le monde, les crédits, au recto de la pochette, m'ont appris que les musiciens qui jouent et chantent sur ce disque sont américains avec cependant des choristes d'ici (Mary Lou Gauthier, Denis Forcier, Liette et François Bégin).

Les textes (français) des dix chansons du 33-t. sont loin (très loin) d'être sans faiblesses et témoignent, le plus souvent, d'un humour que je devine ne pas être voulu. Comme dans ce refrain à la métaphore subtile comme une caisse de résonance: "J'entends le boum, boum du bonheur qui frappe, frappe dans mon cœur (bis)".

Musicalement, ce n'est ni pire ni meilleur que la production moyenne et quotidienne de la pop musique. Un titre toutefois, n'est pas sans intérêt. Il s'agit d'une petite chose inoffensive mais menée tambour battant, sans bavure: "Dis-le moi".

Je vous quitte là-dessus: j'entends le boum boum du bonheur qui frappe à mon cœur!

bazar cinéma

par Georges-Hébert Germain

Il y a de beaux grands personnages dans le monde du cinéma français. Des personnages attachants qui se font faire des rôles sur mesure et qui, par leur seule présence, savent rendre n'importe quel film intéressant et rentable. Je pense à l'immense Gabin par exemple ou à Michel Simon ou à Fernandel, à Michèle Morgan, à Darry Cowl.

Et dans le cinéma américain, on aurait des têtes comme Humphrey Bogart, Bette Davis, Spencer Tracy. Des têtes, des voix, des gestes qui défoncent l'écran sans effort et qui viennent nous chercher dans nos fauteuils et nous amènent vivre une histoire arrangée avec le gars des vues. Ce sont des créatures du cinéma. Les naturels, les indigènes de l'écran et du pays cinématographique.

Lino Ventura est de cette race-là. La race de ceux qui durent longtemps et qu'on va voir pour eux-mêmes plus encore que pour le film dans lequel ils jouent. C'est d'ailleurs à peu près toujours de bons films. Car nos indigènes ont du métier à revendre et de l'expérience et les moyens de faire accepter leurs exigences par les metteurs en scène qui les engagent.

Faut dire que, lorsqu'on est un monstre sacré ou une institution culturelle populaire, il est toujours plus facile de faire le difficile et d'imposer ses volontés, son image

Salut police plein de pisse

et ses points de vue. Faut dire aussi que, lorsqu'on est bon, on a plus de chance de rencontrer et d'intéresser de bons metteurs en scène. Qui se ressemblent, se rassemblent.

Gabin, par exemple, accordait toujours une extrême importance au scénario ou à l'intrigue des films qu'on lui proposait. C'est un homme du cinéma classique, celui qui ressemble au roman français qui est un bon cartésien fort en psychologie. Il disait (c'est ce que m'a raconté ma belle-soeur) : "Les trois choses qu'il y a d'important dans un film, c'est le scénario, le scénario et seulement le scénario." Il travaillait lui-même les dialogues de ses films et ne se contentait jamais d'interpréter ou de réciter ce qu'un autre avait écrit. Ce qu'il disait sortait donc de son cru. Et c'est peut-être pour ça qu'on a toujours cru tout ce qu'il nous disait.

Lino, qui est un peu comme Belmondo un fils spirituel de Gabin,

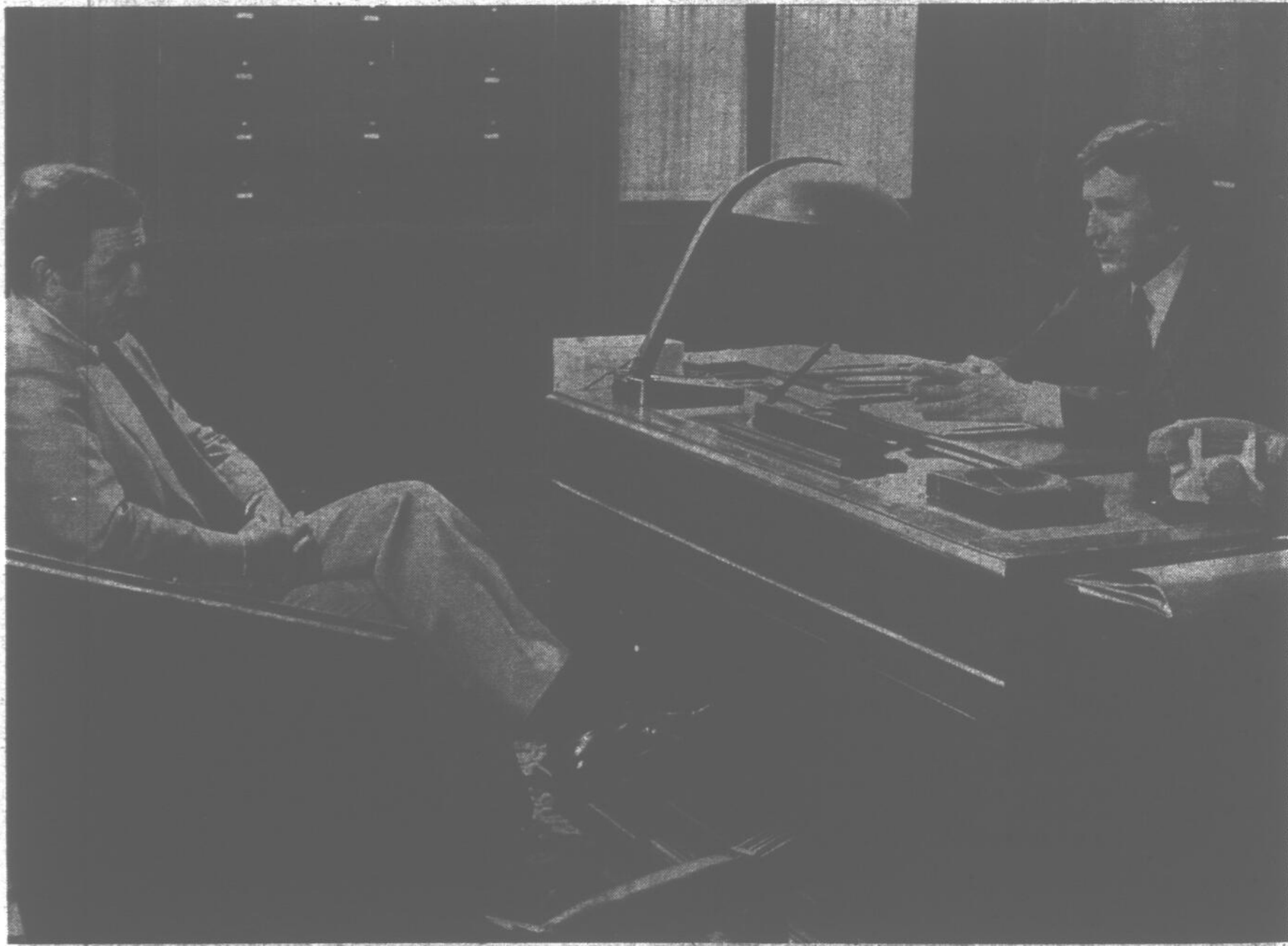
est lui aussi très difficile dans le choix de ses scénarios. Il tend lui-même ses lignes au cœur de l'histoire. Et on dit qu'il a travaillé avec le réalisateur Garnier-Defferre à la scénarisation et au dialogue de son dernier film, "Adieu Poulet". Il y joue en fin de compte son propre rôle, celui d'un tendre taupin, d'un dur-à-cuire plein d'humour qui possède un bon naturel qui, heureusement, revient toujours au galop, même si malgré tout, l'histoire et le scénario de ce film qui vient de prendre l'affiche au Parisien) ne sont pas la fin du monde.

Traduit en québécois, le titre donnerait quelque chose comme "salut, police plein de pisse" dit sur un ton affectueux à une jeune police pleine de talent par une vieille police qui est tannée de faire la police et qui décide de laisser tomber l'enquête juste au moment où il risque de s'attirer les pires ennuis de la part de ses supérieurs imbéciles,

mais où il est certain aussi de s'être mérité la sympathie et la bénédiction et l'appui inconditionnel de tous les spectateurs.

Ça se passe à Rouen, pendant une campagne électorale, dans un milieu où fleurissent le scandale et la corruption. Et on est sous l'impression au début qu'on s'embarque dans une histoire à la Z ou à la Watergate. Mais c'est pas ça du tout. Peu à peu, l'intrigue s'efface devant le personnage. Et, à la fin, on a perdu l'action de vue. On ne connaîtra pas le dénouement du drame qui a créé le suspense.

Ce n'est plus important, de toutes façons. Tout ce qui compte à la fin en fin de compte, c'est la décision que prend Lino de sortir de cette situation sordide où il a plongé son métier de poulet et de laisser ceux qui l'ont créé le soin de s'en débarrasser tout seuls. Quand Lino sort de l'écran (au moment crucial)



en disant à son jeune confrère "adieu poulet", le film est terminé et on n'a plus qu'à s'en aller. L'histoire est finie, c'est celle de Lino, une police drop-out de droite, un bon flic, un honnête homme qui n'a pas marché dans les sombres machinations de l'administration de la loi et de la justice, mais qui, cependant, respecte toujours dans ses grandes lignes l'ordre établi.

C'est une brillante histoire de film. Mais je trouve que les gars des vues l'ont parfois mal arrangée. Les répliques de Lino et de son jeune confrère (Patrick Dewaere qui est un acteur fort habile) tombent toujours parfaitement à point. Mais le montage ramollit souvent l'im-



pectaculaire des séquences de l'intrigue policière.

Quand, par exemple, le gros méchant tueur arrive à une station d'essence et que le pompiste est en train de lire un journal qui raconte ses méfaits et publie sa photo (au tueur), on sait bien qu'il va finir par le reconnaître. Et si, en plus, il lave le pare-brise avec un savon moussieux et qu'il enlève tranquillement la mousse avec sa gratte en caoutchouc tout en regardant à l'intérieur de l'auto où il y a en gros plan la tête du chauffeur qui est celle de la photo du journal qu'il a dans sa poche et qu'il vient de regarder longuement, on sait bien qu'il va faire un saut avant long-

temps. Mais il met plus de temps à comprendre que tous les spectateurs qui se retrouvent ainsi privés de la surprise qui aurait dû les attendre.

"Adieu poulet" reste cependant un film très divertissant et très agréable à regarder. Ça vous plaira, si par exemple vous avez aimé "Le chat et la souris" de Lelouch avec Reggiani et Morgan ou si vous aimez Pierre Granier-Deferre qui a réalisé "Le chat" et "La veuve Couderc" (Signoret et Delon), ces beaux films qu'on a vus il y a une couple d'années. Ça vous plaira, si vous aimez Lino, le bon truand qui a toujours raison, parce qu'il n'est jamais brute.

Il faut le voir pour le croire!

18 ANS Adultes

GRAND PRIX AU PREMIER FESTIVAL DU FILM ÉROTIQUE DE PARIS

le SEXE QUI PARLE

AVORTEMENT CLANDESTIN

MIDI-MINUIT

12.30

Le Dussycat 845-5275

Vêtement Adulte Mar. Post.

844-8332 **LE BEAUF**

Qui est l'étranger qui détonne sur eux un pouvoir de vie ou de mort?

POUR TOUS

BRONSON LE SOLITAIRE

VERSION FRANÇAISE de "BREAKING PASS"

2e SEMAINE Aussi 2e film d'action à chaque cinéma

CHATEAU: 1.30, 4.45, 7.30
LAVALS: Sem. 8.00, Sam. et dim. 12.10, 2.55, 7.40, Samedi, dernier spectacle 8.11.30
GREENFIELD: Semaine dès 7.40, Sam. et dim. 1.15, 4.45, 7.40
VERSAILLES: Semaine dès 6.25, Sam. et dim. 1.30, 4.45, 6.10

CHATEAU Laval 5
VERSAILLES GREENFIELD PK

ISABELLE ADJANI

CANDIDATE A L'OSCAR DE LA MEILLEURE ACTRICE DE L'ANNEE!

POUR TOUS

un film de **FRANÇOIS TRUFFAUT**

ISABELLE ADJANI dans **L'HISTOIRE D'ADELE H.**

4e SEMAINE! cinémas **Le Parisien 5** 400 St-CATHERINE O. 866-3050

Cinéma 4: 1:10, 3:10, 5:10, 7:10, 9:10, Samedi, dernier spectacle: 11:00

Des créatures venues de l'enfer que rien ne pouvait arrêter.

14 ANS

Les insectes de feu

BRADFORD DILLMAN JOANNA MILES

AUSI 2e FILM DANS CHAQUE CINÉMA

ST-DENIS ODEON VERDUN

VALLEYFIELD, ST-EUSTACHE, VARENNES, COWANSVILLE

CLINT EASTWOOD

LE CANARDEUR

JEFF BRIDGES GEORGE KENNEDY

3900 St Denis, metro Sherbrooke, 842-2361

3e FILM **OPERATION LADY MARLENE**

Opération: sam. dim. 12.30, 4.00, 6.00, 8.00
Le Blanc: sam. dim. 2.00, 7.30, 9.30
Conquête: sam. dim. 4.00, 8.20, 9.20

LES PLUS GRANDES VEDETTES WESTERN

Eli Wallach **14 ANS**

Giuliano Gemma **Tomas Milian**

DANS LA MACHINE DE DIEU L'QUEST GUERRE LA PLUS REDOUTABLE AU CANADÉ

LE BLANC LE JAUNE ET LE NOIR

18 ANS Adultes

UNE JOYEUSE COMPAGNE DE JEU

Fosie

EVE

2 GRANDS FILMS **18 ANS** Adultes

AU LIT, IL FAUT DU RESSORT!

PIGALLE 318 St-CATHERINE O. 861-2807

1.15, 4.30, 7.45

SERRE TOI CONTRE TOI, J'AI BESOIN DE CARESSES

4 GRANDS FILMS DE SEXE

EN PRIMEUR dans nos 4 cinémas

18 ANS

Tous les soirs de 7 heures

- 1—LES HOMMES DE JOIE
- 2—LES DEMOISELLES À PEAGES
- 3—PÉNITENCIERS DES FEMMES PERVERSES
- 4—JEUNES FILLES PRÉCOCES

1. SHERBROOKE 721-1752
2. INTARIO-PLESSIS 521-7885
3. WILSON 706-8133
4. CENTRALE 366-7931

4 FILMS

MATINEE POUR TOUS aux 4 cinémas sam. et dim. de midi à 6 hres

Pour le tirage **RENÉE MARTEL**

Sam. \$1.00
Dim. \$1.50

1—**POPEYE**
2—**COCCINELLE**
3—**MUSTANG**
4—**BUGS BUNNY**

ETOILE MARQUIS MONACO LASALLE

ILSA
EST DE
RETOUR
PLUS
FEROCE
QUE
JAMAIS

ILSA
GARDIENNE
DU HAREM
DES ROIS
DU PETROLE

LA KARATIGRESSE
AUX MAINS
D'ACIER
COULEUR

PAPINEAU
Papineau & M^r Royal 527-8635

A 1.00 - 4.35 et 8.00

DOUBLE PROGRAMME DE SEXE 18 ANS Adultes

L'arriere train sifflera 3 fois!

Decouvrez les rendez-vous de l'amour en transit

bijou
omega 1

CINEMAS UNIS
VOTRE GUIDE DES MEILLEURS FILMS



HORAIRE CINEMA

ARLEQUIN — Tango macabre: 2:25, 5:55, 9:25. Bistouri: 12:45, 4:15, 7:45.

ATWATER I — Taxi driver. Toute la semaine: 1:10, 3:10, 5:10, 7:15, 9:15.

ATWATER II — Sweet away. Sam.-dim.: 1:10, 3:10, 5:10, 7:10, 9:10. Lun.-ven.: 7:10, 9:10.

AVENUE — Dog day afternoon: 12:15, 2:30, 4:45, 7:05, 9:30.

BEAVER — Anomalies: Mid., 2:50, 5:40, 8:30. Sinth: 1:40, 4:30, 7:20, 10:10.

BERT — La flûte enchantée. Toute la semaine: 2:00, 4:20, 7:00, 9:20.

BIJOU — L'amour en transit: 1:30, 4:50, 8:15. L'arriere-train sifflera 3 fois: 2:50, 6:10, 9:35.

CANADIEN — Sharnal Joe: 1:30, 4:20, 7:15, 10:10. Filles cannibales: 2:55, 5:50, 8:45.

CHAMPLAIN — Les dents de la mer: Toute la semaine: 12:10, 2:20, 4:50, 7:10, 9:35.

CHATEAU 1 — Emmanuelle l'antivierge: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.

CHATEAU 2 — La solitaire du fort Humboldt: 2:55, 4:10, 9:25. Les chiens de Baskerville: 1:30, 4:35, 7:50.

CHEVALIER — L'important c'est d'aimer: 12:10, 2:30, 4:45, 7:10, 9:35.

CHOMEDEY — Le tango macabre: Dimanche: 2:45, 4:20, 9:45. Lun. à sam.: 4:20, 9:45. Bistouri. Dim.: 1:00, 4:30, 8:00. Lun. à sam.: 8:00.

CINE CENTRE NO 1 — Naked over the fence: 12:20, 3:20, 6:25, 9:30. Stop it! Like it: 1:55, 4:55, 8:00.

CINE CENTRE NO 2 — Pussy talk: 12:35, 3:40, 6:45, 9:50. Sexually yours: 2:10, 5:15, 8:20.

CINEMA DE PARIS — Conversation Piece: 1:15, 3:20, 5:25, 7:30, 9:35.

CINEMA 7e ART — Vendredi: L'emmeneur: 7:45. La réincarnation de Peter Proud: 9:25. Samedi: L'emmeneur: 7:45. La réincarnation de Peter Proud: 9:25. Dimanche: L'emmeneur: 7:45. La réincarnation de Peter Proud: 9:25.

CINEMA LONGUEUIL — La terreur du volcan: ven. 5:20, 9:20; sam. dim. 1:20, 5:20, 9:20; sem. 9:15. Le monsieur de Pile de feu: ven. sam. dim. 3:40, 7:40; sem. 7:40.

CLAREMONT — I Will I Will for now: 1:15, 3:15, 5:15, 7:15, 9:15.

COMMODORE — Tremblement de terre — La course folle vers Sugarland.

COTE ST-LUC — Shampoo: 2:00, 5:50, 9:50. The Way We Were: 3:50, 7:40. Ven. et sam. Wattstar à minuit.

CREMAZIE — La course à l'échelle: sam., dim. 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30. Lun.-ven. 7:30, 9:30.

DAUPHIN (McLaren) — La vie est si belle: sam., dim. 3:15, 5:15, 7:15, 9:15. Lun.-ven. 7:15, 9:15.

DAUPHIN (Renoir) — Le chat et le soleil: sam., dim. 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30. Lun.-ven. 7:30, 9:30.

ELECTRA — Krakatoa à l'est de Java: 12:50, 4:50, 8:50. Les Rampeurs défilent les karatékas: 3:10, 7:10.

ELYSEE (Salle Bloemstela) — Vérité et mensonge: lun.-ven.: 7:30, 9:30; sam.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30; dim.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.

ELYSEE (Salle Remetz) — Violence et passion: lun.-ven.: 7:30, 9:30; sam.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30; dim.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.

EROS — Piastone Cruise: 11:45, 2:20, 4:50, 7:25, 9:55. Girls for Rent: 10:15, 12:45, 3:20, 5:50, 8:25.

EVE — Contact: 10:00, 12:30, 3:15, 5:55, 8:30. Flosse: 11:00, 1:40, 4:15, 6:55, 9:30.

FESTIVAL — Gine: sam., dim.: 1:00, 2:40, 4:20, 6:05, 7:45, 9:30; sur sem. 6:05, 7:45, 9:30.

FLEUR DE LYS — Contes immoraux: sam., dim. 12:30, 4:15, 8:05; sur sem. 8:05. Tête de Normande: sam., dim. 2:15, 6:05, 9:50; sur sem. 6:05, 9:50.

GRANADA — Trahison se paie cash: ven. et sam. 3:35, 6:05, 9:30. Les berts: 1:00, 4:25, 7:55. Sur sem. dès 6:05.

GREENFIELD No 1 — La solitaire du fort Humboldt: sam. et dim. 1:15, 4:55, 9:35. Terreur sur la Britannique: 2:55, 7:40.

GREENFIELD No 3 — Emmanuelle l'antivierge: sam. et dim. 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.

JEAN TALON — Krakatoa: sam., dim. 1:55, 5:35, 9:20; sur sem. 6:00, 9:40. Monsieur de Pile en feu: sam., dim. 12:30, 4:10, 7:50; sur sem. 4:15.

KENY — Killer Force: 1:30, 3:20, 5:15, 7:10, 9:00.

LE SCALA — La tour infernale: 1:30, 4:45, 8:00.

LAVAL No 1 — Adieu poulet: sam., dim.: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00. Sur sem. dès 7:00.

LAVAL No 2 — Emmanuelle l'antivierge: sam., dim. 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30. Sem. dès 7:30.

LAVAL No 3 — Killer Force: sam., dim. 1:30, 3:15, 5:10, 7:00, 9:00. Sem. 7:00.

LAVAL No 4 — Trahison se paie cash: sam., dim. 12:40, 4:55, 9:05. Plein la gueule: 12:40, 4:50. Sur sem. 4:50.

LAVAL No 5 — La solitaire du fort Humboldt: sam., dim. 3:30, 6:50, 9:45. Terreur sur la Britannique: 12:10, 3:55, 7:40. Sem. 4:00.

MAISONNEUVE — Sharnal Joe: dim. 1:30, 4:20, 7:15, 10:10; sur sem. 7:15, 10:10. Filles cannibales: dim. 2:55, 5:50, 8:45; sur sem. 8:45.

MAJESTIC — Le bal des vaudous: sam. 9:00, dim. 6:00, 9:40. Spectre Altan Poo: sam. 7:00, dim. 8:00, 1:00, 4:20, 8:00.

MERCIER — La course à l'échelle: sam., dim. 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30; sur sem. 7:30, 9:30.

MIDI-MINUIT — Le sexe qui parle: 12:40, 3:40, 6:40, 9:40. sam. 2:05, 5:05, 8:05, 11:05. Avortement clandestin: 2:15, 5:15, 8:05, sam. 12:40, 3:40, 6:40, 9:40.

MONKLAND — 3 Days of the Condor: 1:30, 5:05, 9:15. Mahogany: 3:10, 7:30.

OUTREMONT — Ven. 5 mars 6:45 David Holzman's Diary, 8:30 My Girlfriend's Wedding, 10:00 Glen and Randa - Minuit Dark Star. Sam. 6 mars 7:30 Spect. sur scène, Sylvain Lelièvre, 10:00 Spect. sur scène, Capitaine Nô, Minuit Dark Star. Dim. 7 mars 2:00 Harold and Maude (v.a. angl. avec s.t. fr.), 4:00 Harold et Maude (v.fr.), 7:30 Parade (en s.t. fr.), 9:30 La grande illusion. Lundi 8 mars 6:45 L'Atlantide et Zéro de conduite 9:30 La grande illusion. Mardi 9 mars 7:00 Solennecent: films sur l'immigration. Merc. 10 mars 7:30 Kasaki (v.a. iso. avec s.t. fr.), Jeudi 11 mars 7:30 Idaho Transfer 9:30 Smith.

PALACE — Breakfast Pass: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00.

PAPINEAU No 1 — Ilsa, sardinienne du harem des rois du pétrole: 2:40, 6:05, 9:30. Kara, fessées aux mains d'acier: 1:05, 4:35, 8:00.

PAPINEAU No 2 — Crème de l'Orléans: 12:45, 4:55, 9:00. Le Tambour: 2:55, 7:05.

PARADIS — Le diable cruel: lun. à ven. 4:30, 10:30; sam. dim. 6:45, 10:15. La fureur de vaincre: lun.-ou ven. 6:15, sam. dim. 5:00, 8:30.

PARC — Krakatoa à l'est de Java: 7:00. Fin de sem. 2:40, 6:55. Les rampeurs défilent les karatékas: 9:20. Fin de sem. 1:00, 5:00, 9:15.

PARISIEN No 1 — Adieu poulet: 1:40, 3:40, 5:40, 7:40, 9:40.

PARISIEN No 2 — Insects: 12:30, 2:40, 4:55, 7:05, 9:20.

PARISIEN No 3 — Emmanuelle l'antivierge: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.

PARISIEN No 4 — Histoire d'Adèle M.: 1:10, 3:10, 5:10, 7:10, 9:10.

PARISIEN No 5 — Raf Stewart in London concert: 1:00, 2:40, 4:20, 6:00, 7:40, 9:20.

PIERROT — Histoire d'O: 1:10, 3:15, 5:20, 7:25, 9:30.

PIGALLE — Serre moi contre toi j'ai besoin de tes caresses: 1:15, 4:30, 7:45. Au fil il faut du ressort: 2:45, 6:00, 9:15.

PLACE DU CANADA — The Magic Flute: sam., dim. 2:15, 4:30, 7:00, 9:15; lun.-ven. 7:00, 9:15.

PLACE VILLE-MARIE (Grande Salle) — One Flew over the Cuckoo's Nest: 12:05, 2:20, 4:40, 7:05, 9:30.

PLACE VILLE-MARIE (Petite Salle) — Dog Day Afternoon: 1:10, 3:35, 6:00, 8:20.

PLAZA — Krakatoa: sam., dim. 1:55, 5:35, 9:20; sur sem. 6:00, 9:40. Monsieur de Pile en feu: sam., dim.: 12:30, 4:10, 7:50; sur sem. 4:15.

PUSSEYCAT — A Time to Love: midi, 2:50, 5:40, 8:30. This Baby is Yours: 1:20, 4:10, 7:00, 10:00.

REGAL — Tremblement de terre — La course folle vers Sugarland.

REX — Operation Lady Mariene: sam., dim. 12:30, 4:00; sem. 6:00. Le blanc, le jaune, le noir: sam., dim. 2:00, 7:30; sem. 7:30. Le canardeur: sam., dim. 4:00, 9:20; sem. 9:20.

RITE — Le tango macabre: sam., dim. 2:45, 6:20, 9:45; lun.-ven. 6:20, 9:45. Bistouri: sam., dim. 1:00, 4:30, 8:00; lun.-ven. 8:00.

RIVOLI No 1 — Adieu poulet: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00.

RIVOLI No 2 — Trahison se paie cash: 1:20, 5:20, 9:20. Les durs: 3:40, 7:35.

SAINY-DENIS — Les insectes de feu: 2:45, 6:10, 9:35. Tendez les filles et tuez-les: 1:20, 4:45, 8:10.

SALLE BREBEUF — Tremblement de terre. Sam.-dim.: 3:00, 7:00, 9:15.

SEVILLE — Jawz: 12:40, 2:00, 5:00, 7:05, 9:15.

SHOWBOO — Alan in a glass booth: 1:00, 3:05, 5:10, 7:15, 9:30.

VAN MORNE — Romantic Englishman: 12:30, 3:25, 4:40, 6:45, 8:50.

VERDUN — Insectes de feu: Sam.-dim.: 1:20, 5:20, 9:20. Lun.-ven.: 6:50. Nevada Smith. Sam.-dim.: 1:10, 7:00. Lun.-ven.: 6:10, 9:20.

VERSAILLES (Salle bleue) — Emmanuelle l'antivierge: Samedi et dimanche: 1:20, 5:30, 9:30, 9:30. Sur semaine dès 7:30.

VERSAILLES (Salle rouge) — La solitaire du fort Humboldt: Samedi et dimanche: 3:05, 6:25, 9:45. Les chiens de Baskerville: 1:30, 4:45, 8:10. Sur semaine dès 6:25.

VIAU — Un sacré zizi: Votre plaisir moudéme. Sem. dès: 6:00. Dim. dès: 12:30.

VILLERAY — Un génie, deux associés, une cloche. Sam.-dim.: 12:30, 2:30, 4:40, 7:15, 9:30. Lun.-ven.: 7:00, 9:10.

WESTMONT SQUARE — Sunshine Boys: 1:10, 3:05, 5:00, 7:00, 9:05.

YORK — Barry Lyndon: 9:30, 9:00, 4:30.

EN SONORAMA! POUR TOUS

LE MIRACULEUX SYSTEME QUI VOUS FAIT RESSENTIR CHAQUE VIBRATION

LA TERREUR DU VOLCAN

UNE ILE ENGLOUTIE DANS LA MER!
UN RAZ DE MARÉE DE 50 PIEDS!

KRAKATOA A L'EST DE JAVA
avec MAXIMILIAN SCHELL - DIANE BAKER - BRIAN KEITH - COULEUR

Deuxième Grand film dans chaque Cinéma

A L'AFFICHE DES 5 CINEMAS

ELECTRA **JEAN-TALON**

PLAZA **PARC-Verdun** **PI. LONGUEUIL**

CONDAMNÉ INJUSTEMENT... IL CRIE VENGEANCE! 18 ANS Adultes

VERSION FRANÇAISE DE **FRAMED**

"LA TRAHISON SE PAIE CASH"

avec **JOE DON BAKER** - **CONNY VAN DYKE**

RIVOLI 2e film d'action à chaque cinéma

GRANADA **Laval 5**

RIVOLI: 1:20, 5:20, 9:20
GRANADA: soir dès 6:00 sam. et dim. dès 1:00
LAVAL 5: soir dès 6:50 sam. et dim. dès 12:40

LE GRAND SUCCES DE L'HEURE!

Meilleur que le premier Emmanuelle... Tourné avec savoir-faire... Giacobetti a une façon de montrer les choses qui permet à tout le monde, passé 18 ans, d'aller sans rougir voir ce film et d'y retrouver la superbe Sylvia Kristel.

Serge Dussouff — LA PRESSE

Ceux qui ont aimé le premier Emmanuelle vont adorer L'Antivierge, nettement mieux fait et plus beau.

René Hamier-Roy — NOUS, CIMS

L'aventure la plus osée de l'année... Un film qui va beaucoup plus loin que le premier Emmanuelle ou qu'histoire d'O.

SECRETS DES ARTISTES

LES INVITÉS ARRIVENT... UNE MORT HORRIBLE LES ATTEND!

KRATOA 14 ANS

SEIZURE

ASTRAL FILMS présente **Le Tango Macabre**

MR. JONATHAN FRID - MARTINE DESWICK - JOE SIROLA
RÉALISÉ PAR HAROLD GREENBERG

Des chirurgiens sans scrupules... **Bistouri**

ARLEQUIN "TANGO..."
"BISTOURI" à 12:45, 4:35, 7:45
RITZ à 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30
CHOMEDEY à 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30
RITZ à 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30

Emmanuelle l'Antivierge
Un film de Francis Giacobetti avec Sylvia Kristel

CHATEAU ET LE PARISIEN: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30
VERSAILLES-GREENFIELD ET LAVAL: sur semaine 7:30 et 9:30
Samedi et dimanche: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30
AUZ PARISIEN ET LAVAL: Samedi dernier représentation à 11:30

3e SEMAINE **CINEMA LE PARISIEN 5** **CHATEAU 0**

VERSAILLES **GREENFIELD PK** **Laval 5**

GALERIES DE GRANDY **MASKA** **CAPITOL**

PIRE **BOXY** **REX**

Les carnets de Marcel Dubé

La première corneille du mois de mars m'a réveillé ce matin à huit heures trente précises. Ça me fait toujours plaisir de l'entendre. Parce qu'ici le printemps s'amène toujours en soubresauts, et le cri de la corneille est l'un des plus convainquants. A neuf heures, Sylvio s'est amené en motoneige. Avec son casque, ses lunettes, ses bottes et son costume de cosmonaute. Manic lui a fait des joies mais Sylvio l'a ignoré. Ça, je l'ai vu de ma fenêtre. Ça pour moi, c'est un mauvais signe parce que c'est rare que Sylvio joue au snob avec Manic. Je me suis dit: il y a anguille sous roche, Sylvio vient de passer une mauvaise nuit.

Il est entré, il a enlevé son casque, ses lunettes, ses vêtements d'extra-terrestre, s'est assis, s'est versé du café et du lait Carnation. Après deux ou trois gorgées de café Sylvio m'a dit, renfrogné:

— Salut!

Je savais qu'il venait pour la consultation. Je savais qu'il était là pour déballer sa valise à problèmes. Je ne sais pas pourquoi mais il n'est pas le seul à venir me confier ses ennuis et ce qui est pire, à me demander conseil. Je n'ai pourtant pas la gueule d'un psychiatre ni d'un confesseur. C'est probablement parce que je vis retiré des autres, que j'ai une vie à moi que personne ne comprend, c'est probablement parce que j'ai une tête à attirer les confidences. Ils me considèrent comme un paratonnerre qui éloigne la foudre, comme un épouvantail qui chasse les oiseaux voraces. Je deviendrais riche si je fixais un tarif pour les consultations. Je mettrais une plaque de cuivre reluisante à la porte de mon "shack" sur laquelle je ferais inscrire: David X. Docteur en situations moroses.

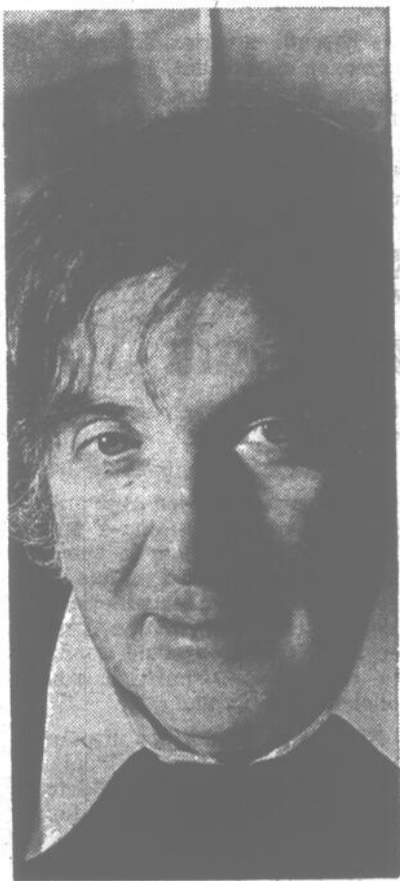
Après la première tasse de café je me suis dit que Sylvio allait s'ouvrir. Mais non. Il s'en est servi une deuxième. Je pense qu'il était encore un peu "stoned". Parce que Sylvio est un consommateur assidu de "mari". Il lui est aussi arrivé d'essayer le "hash", le L.S.D., la mescaline. Amateur de motoneige à outrance il s'évade aussi souvent dans la campagne que dans les stupéfiants. Ça finit par coûter cher. Mais le pire c'est que sa femme pique des crises qui ne sont pas piquées des vers parce qu'elle en a par-dessus la tête de se retrouver toute seule à la maison.

C'est vrai qu'ils n'ont pas encore d'enfants. Mais raison de plus. Sylvio devrait faire attention parce que sa femme est passablement aguichante et je connais des types qui ne demanderaient pas mieux que de lui faire la passe quand l'occasion se présentera. Sylvio me dit qu'il l'aime et que ça devrait la contenter. Moi je pense que Sylvio se prend à tort pour Gregory Peck et qu'il n'est pas irrésistible et qu'une femme finit un jour par se lasser d'un beau Brummel qui brille les trois quarts du temps par son absence.

Dès que Sylvio s'est décidé à me parler, je l'ai interrompu pour lui faire part des remarques très sensées qui précèdent. Il m'a regardé d'une façon sarcastique et m'a dit que je ne comprenais rien à la vie et que j'étais un naïf. Je lui ai répliqué: peut-être mais qu'est-ce que tu fais ici?

— Je suis venu causer.

Cause si tu veux que je lui ai dit mais si tu me prends pour un inno-



Du côté de Sylvio

(sixième récit de David)



cent, je me demande pourquoi tu n'es pas allé voir un curé ou un avocat. Si ça va mal avec ta femme c'est parce que tu la considères comme une chose, pas comme un être humain. Divorce-la avant qu'elle te trompe. Parce que le jour où elle va te tromper, orgueilleux comme je te connais, tu vas plonger dans le Memphremagog au dégel avec ta motoneige, ou bien tu vas la tuer.

— Le problème est plus grave, David.

Qu'est-ce que c'est? Tu n'arrives comme ça à l'aurore, juste après le cri de la corneille et puis tu voudrais que je voie clair tout de suite. Tu me prends pour un Roi Mage ou pour Jean Vingt-Trois? Non, moi je ne lis pas dans les astres, je ne fais pas de prophéties, je n'ai pas de boule de cristal et j'essaie d'avoir une vie simple. Tout ce que j'ai c'est mon "shack" et mon chien. Si je peux rendre service à quelqu'un d'accord, mais pas à quelqu'un qui me considère comme un imbécile. Le monde pense que je manque de caractère, le monde se trompe.

— Je suis ton ami, David, c'est pour ça que je suis venu te voir, faut pas que tu te fâches. J'aime ma femme. Tout dernièrement c'était son anniversaire de naissance et je lui ai donné le plus beau cadeau qu'elle n'a jamais reçu. Je l'aime Manon, mais...

— Mais tu l'aimes peut-être mal. Te rends-tu compte qu'elle perd sa vie avec toi? Hein? Te rends-tu compte? Et puis je n'ai pas d'amis, je te l'ai déjà dit. Seulement des connaissances, des copains, mais pas d'amis. Des amis c'est trop rare, ça ne court pas les routes. Ne te dis pas mon ami, tu vas me faire rire.

— Ecoute, David!

C'est ce que je fais depuis un quart d'heure et tu ne me dis rien. Parle à Mike ou à Red ou à n'importe qui d'autre, moi je deviens sourd quand on m'aborde de travers. Tu comprends?

— Oui. Mais je voudrais que tu comprennes aussi. L'amour que j'ai pour Manon est un amour difficile.

— Qui a inventé l'idée que l'amour était une chose facile? Qui? Si c'était facile penses-tu que je vivrais tout seul avec mon chien? Penses-tu que je n'aurais pas ma femme moi aussi et que je ne lui donnerais pas les plus beaux cadeaux du monde? Mais non, Sylvio, j'ai été dévoré jeune par l'amour et à trente ans je n'en veux plus parce que j'aurais peur d'en crever. Je ne suis pas un lunatique Sylvio ni un rêveur comme tu te l'imagines, je suis seulement conscient.

— Je sais que Manon ne m'a jamais trompé mais que ça pourrait se produire et il m'arrive souvent de le craindre. De mon côté je ne l'ai jamais trompée non plus mais elle est certaine du contraire. C'est une situation qui fait ma seule force vis-à-vis d'elle c'est justement de ne pas être là souvent. Comme ça son imagination travaille, comme ça je peux être certain, c'est la seule façon d'être certain, qu'elle se préoccupe de moi, qu'elle pense à moi.

— Et tu lui donnes des cadeaux qui te coûtent cher. De cette façon-là aussi tu la forces à penser à toi. Mais tous les deux ensemble, vous ne partagez aucune vie. Pourquoi? Penses-tu qu'elle ne doit pas se demander où tu prends l'argent pour ça? Pour faire rouler ta motoneige,

pour te soûler la gueule, pour passer ton temps à courir, pour te procurer tout le "stuff", que tu veux? Manon sait bien que ce n'est pas avec ton salaire de commis chez Lacroix Lumber que tu peux te permettre tout ça. Voyons Sylvio? Tu la prends pour une imbécile, elle aussi! Si moi je sais que tu es devenu tout simplement "pusher" crois-tu qu'elle ne s'en doute pas de son côté?

— Pusher, oui, pusher. Mais je vais m'en sortir, David, je vais m'en sortir.

— Quand? Une fois que tu es pris dans l'engrenage, Sylvio, ça aussi c'est difficile.

— Je te dis que je vais m'en sortir. Par mes propres moyens. Mais ce matin j'ai besoin de ton aide. Tu comprends?

— Non.

— J'ai besoin de ton aide pour rentrer. Tout seul je ne me sens pas capable. J'ai passé toute la nuit dehors et maintenant je dois rentrer. Tu es le seul qui peut m'aider. Tu embarques sur la motoneige avec moi et tu rentres à la maison avec moi. Je dis à Manon qu'on a passé la nuit ensemble à faire des travaux de menuiserie dans ton "shack". Tu vas être là, elle va me croire, on va être deux pour confirmer. Comme tu n'as pas le téléphone...

J'ai protesté pendant dix minutes, j'ai engueulé Sylvio comme du poisson pourri, je lui ai dit que j'avais autre chose à faire, Sylvio restait accroché à son idée comme il lui arrive souvent de rester accroché à ses hallucinations. J'ai enfourché la motoneige derrière lui et on est entré comme il dit. Et ça je l'ai fait, non pas pour le minable mari qu'est Sylvio, mais pour le "pusher" qu'il est devenu. Pour qu'il sorte avant qu'il ne soit trop tard.

Si je ne me trompe pas, je crois que Manon a mordu aux explications de Sylvio, vu que j'étais là, je pense qu'elle a crû sincèrement à l'histoire de menuiserie que Sylvio lui a racontée. Manon nous a fait à déjeuner et on a repris le café avec elle devant la fenêtre du salon par où l'on voit un peu du Memphremagog. Si l'air était doux dehors, le ciel restait gris et semblait froid. Et quant au Memphremagog il commençait à montrer des lésions au loin près des petites îles. Je pensais au moment où il se lézarderait de part en part, où la glace calerait enfin.

Et Manon, elle, ça je m'y attendais, m'accordait une importance exagérée de façon à diminuer Sylvio. Elle me complimentait à propos de tout et de rien. Tellement que Sylvio commençait à montrer des signes d'agacement ou même de jalousie. Elle s'était vêtue d'un long déshabillé transparent de façon à montrer ses avantages et Sylvio en était conscient et profondément malheureux. Quand il décida de se rendre à son travail, elle suggéra que je reste avec elle pour continuer à causer un peu. J'ai regardé Sylvio, ses yeux lançaient des éclairs et pour me permettre un petit plaisir sadique je me suis montré intéressé à la suggestion de Manon mais finalement je lui ai dit qu'il fallait que je retourne à mon "shack" nourrir Manic. J'ai de nouveau enfourché la motoneige derrière Sylvio et nous sommes partis. Mais rien n'empêche que je regrettais de ne pas être resté avec Manon. J'avais tellement le goût du printemps.

les livres

par François PIAZZA

Des yeux de soie



Françoise Sagan, Flammarion

Françoise Sagan, c'est le créateur du vide. C'est le chroniqueur du snobisme qui s'ennuie. La seule chose qui peut, à la rigueur, être intéressante, c'est la fin de son ouvrage, si toutefois on peut se rendre jusqu'au bout. Parce qu'il ne se passe rigoureusement rien.

Elle vient de faire l'exploit d'écrire, sur ce mécanisme, 19 nouvelles dans le genre. Ben mes enfants, faut l'faire! Certes, il y a de belles images, qui ne sont que des images, des caractères tout justes amorcés, et souvent, l'idée de la mort comme une délivrance d'un éternel ennui. En un mot, une tendance suicidaire qui a comme raison d'être, le non-être. Les personnages de Françoise Sagan ont en effet cette particularité de n'être rien en eux-mêmes et un peu par les autres, dont on ne parle pas dans la récit!

Snob pour snob, question littérature, si vous aimez ça, il vaut mieux, pour vous, relire du Maurice Dekobra ou du Paul Morand. Au moins, ça bouge dans un cadre "rétro". Tandis qu'avec "Des yeux de soie"...

Excellent pour les insomniaques: ça remplace les soporifiques. Vu que l'ennui naît de Françoise Sagan!

La tentation totalitaire

Jean-François Revel, Robert Laffont

La passion peut quelques fois détourner l'idée de sa raison d'être. Tel, comme Jean-François Revel, qui nous avait donné un aperçu de sa conception du monde dans "Ni Marx, ni Jésus", se laisse emporter par le vieux "daimon" de l'anticommunisme virulent, pour préconiser un socialisme planétaire.

Le communisme est, comme l'auteur le conçoit, la tentation totali-



taire par excellence. Bien plus, au lieu de pousser les nations vers le socialisme, il les écarte. Car, quel que soit le nom qu'on lui donne, il ne peut qu'aboutir qu'à une forme de stalinisme, c'est-à-dire à un Etat tout puissant qui ne peut exister que par l'annihilation des citoyens. Tandis que le capitalisme, aussi retardataire qu'il soit, sera obligé d'évoluer, bon gré, mal gré, vers le socialisme. Lequel ne pourra être réalisable que sous une forme mondiale intégrée.

Voilà grosso modo, la pensée de ce livre, simplifiée bien sûr.

Cela déçoit. Parce que pour être vraie, cette formule devrait partir sur le postulat de Jean-Jacques Rousseau, à savoir que les hommes naissent tous bons, et que l'Etat les pourrit. C'est vite dit! La tentation totalitaire existe à travers chacun d'entre nous: l'Etat en est une forme, ou plutôt un outil.

Dans sa critique du monde communiste, il y a certes, des éléments parfaitement vrais. Que l'on pourrait tout aussi bien appliquer, d'ailleurs, au fascisme, son proche parent. Mais Revel oublie certains aspects essentiels: tout d'abord, tous les pays dit "communistes" étaient des pays sous-développés à forte tendance agricoles (excepté la Tchécoslovaquie). Ce fut donc une minorité, les travailleurs industriels et la petite bourgeoisie qui déclenchèrent la dictature. Autre aspect: dans tous les pays du monde, y compris les Etats-Unis, l'Etat tend à être totalitaire: ce sont les entités rivales, comme les grandes multinationales ou les syndicats qui limitent son pouvoir. Donc, si Revel était logique, il s'attaquerait d'abord à la notion d'Etat, telle que nous la connaissons (et il n'y a pas tellement de différence entre les pays à ce sujet) puisque c'est un instrument qui, par nature, voit son efficacité dans le totalitarisme. Sa société socialiste future, alors, ne pourrait naître et progresser que par le dépérissement du seul obstacle à son existence: l'Etat. Seulement voilà: M. Jean-François Revel fait partie de l'Express, où cette philosophie (L'anarchisme) est plutôt mal vue. Alors il se lance dans l'anticommunisme (ce qui est une manière de l'appuyer) et dans un certain rapprochement avec le mo-

us vivendi américain... qui lui-même, en ce moment, est en révolte comme le totalitarisme du pouvoir et de ses instruments (présidence, CIA, multinationales, etc...). Et voilà pourquoi M. Revel manque le bateau!

Signé de biais

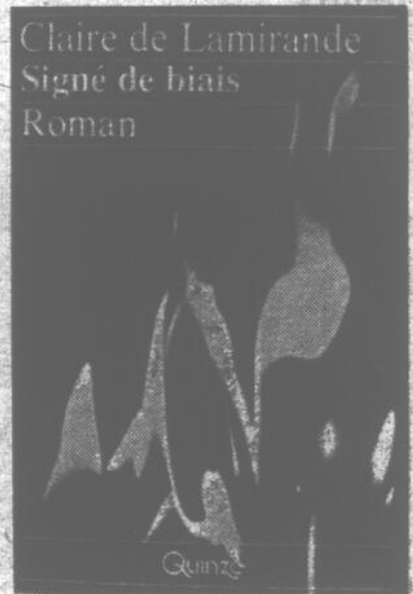
Claire de Lamirande, Editions les Quinze

"Ne forçons point notre talent — Nous ne ferions rien avec grâce", disait le bon La Fontaine à propos d'un âne. Non pas que je compare Claude de Lamirande à un âne, Dieu m'en garde! Mais cette réflexion me vient justement parce que dans ce dernier livre, elle a voulu donner à son récit une tournure de roman policier. Catastrophe!

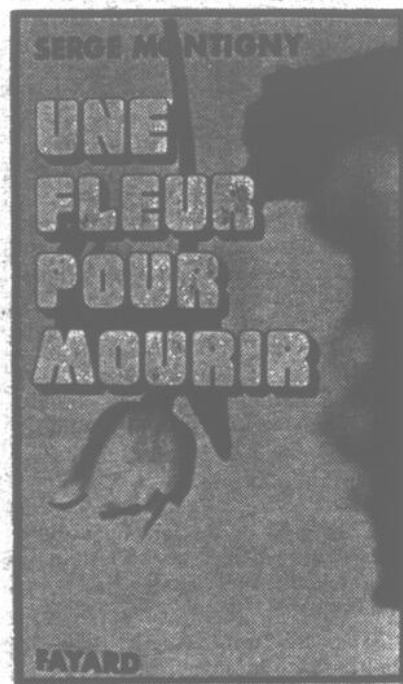
N'ayant pu se décider ni pour le roman noir, ni pour celui d'énigme, encore moins pour le style "detective story", la pauvre s'est enfoncée dans une intrigue qui, malheureusement, n'en est pas une, puisque tout le monde, et en particulier l'auteur, se fout totalement du prétexte!

En un mot comme en cent, Claire de Lamirande est totalement inapte à ce genre de littérature.

Ceci dit, il reste quand même une certaine atmosphère autour d'un personnage imprécis, Jean-Claude Miron, qui ne vit vraiment que lorsque l'action l'oublie: face à la mort de sa mère, à ses amours ou à ses rencontres. C'est un homme qui brûle d'ennui, selon le terme heureux de l'auteur, parce que dans le fond, il vit une mystique inconsciente. Ce qui donne, ça et là, d'excellentes pages. Malheureusement; il dialogue quelques fois, dans le cours de ce qu'il faut bien appeler l'action pour les besoins de la critique, et c'est souvent erratique.



Enfin, heureusement que Claire de Lamirande oublie, de temps à autre, qu'elle est censée faire un roman policier. Espérons que cette douce lubie va lui passer, Claire de Lamirande n'étant pas une romancière de l'action mais plutôt de la réflexion interne. Car, comme je disais au début, il ne faut pas forcer son talent.



Une fleur pour mourir

Serge Montigny, Fayard, Prix du Quai des Orfèvres

Je ne connaissais absolument pas cet auteur qui a publié pourtant deux romans. En fait (voilà bien l'influence de la publicité!) je l'ai lu, au départ, parce qu'il venait de recevoir le Prix du Quai des Orfèvres 1976, qui est en quelque sorte le Goncourt du roman policier. Encore que ses choix, en général, sont beaucoup plus judicieux que le Goncourt.

Une petite merveille. C'est vraiment un bon choix.

Tout d'abord sur le fait policier. L'affaire est bien construite; l'énigme bien bâtie, et propre à égarer son lecteur malgré une preuve évidente; la trame se déroule lentement mais bien rythmée, selon une action continue.

Mais ce qui m'a frappé, c'est la vigueur des personnages et surtout l'atmosphère et le climat qui sont dans une ambiance "Simenon". Lequel est, comme on le sait, un des grands romanciers français de notre époque.

En effet, les policiers — qui ne ressemblent pas du tout à Maigret — sont des personnages de chair et d'os, avec une intimité vivante. Leurs raisonnements et leurs comportements vivent dans l'action, tant et si bien qu'on peut y croire. Pas des supermen, pas des minables; des gens de tous les jours qui font un métier routinier et quelques fois ambigu: on peut avoir des sentiments pour un assassin, comprendre (parce que cela est nécessaire)... Bref, sans être un chef-d'oeuvre qui fasse crier au génie, ce roman a quelque chose qui attire et qui vous plaît. Tant il est vrai que distraire peut très bien se concevoir avec la recherche d'une certaine humanité.

Tableaux de chasse

Roger Peyrefitte, Editions Stanké - Albin Michel

Ce n'est pas sans tristesse que l'on assiste à la décrépitude d'un grand écrivain, surtout si ça et là, dans son dernier ouvrage, il y a encore de beaux restes. Roger Peyrefitte s'est voulu le Saint-Simon de notre temps: à ce titre des livres comme "La fin des Ambassades", "La nature du Prince", "Les clés de Saint-Pierre" sont des petites merveilles à la fois d'insolences et de scandales mûris. Depuis un certain temps, avec des livres comme "Des Français", "Les Américains", "Manouche" ou "Les Juifs", Peyrefitte n'est plus qu'un ragoteur de bas étage, que l'on trouverait mieux à sa place dans les petits journaux à scandales croustillants que chez Albin Michel.

Le but de ce livre, c'est, paraît-il, la vie assez bizarre d'un escroc de notre temps, en matière de tableaux, Fernand Legros. Lequel, en bon cabotin, en a toujours rajouté plutôt que retranché aux exploits qu'on lui prête. Ce but n'est finalement qu'un propos. Car le héros étant homosexuel, Roger Peyrefitte en profite pour faire étalage de ses coucheries en la matière, d'une manière à la fois tapageuse, et militante. Pense-t-il!

Que Peyrefitte soit homosexuel, il n'y a rien de nouveau. Qu'il ait exalté l'homosexualité dans son oeuvre, c'est évident. Mais tous les homosexuels intelligents seront d'accord avec moi, je pense, si je dis qu'un livre comme "Notre amour" est un chef-d'oeuvre en la matière, mais que des "ragots" ne font que porter tort à leurs penchants. Parce qu'enfin, tous les homosexuels ne sont pas des obsédés! Du moins, je le crois. Or Peyrefitte les présente comme tels. On dirait qu'il est devenu, lui-même, érotomane, ce qui serait un signe de dégénérescence.

Bien sûr, on retrouve, souvent, le merveilleux style de Peyrefitte qui manie sa langue française comme pas un. Mais ça ne suffit pas à transformer ce qui aurait pu être un récit fantastique de la vie d'un

aventurier et qui n'est que du potin à saveur sexuelle, en un récit intéressant.

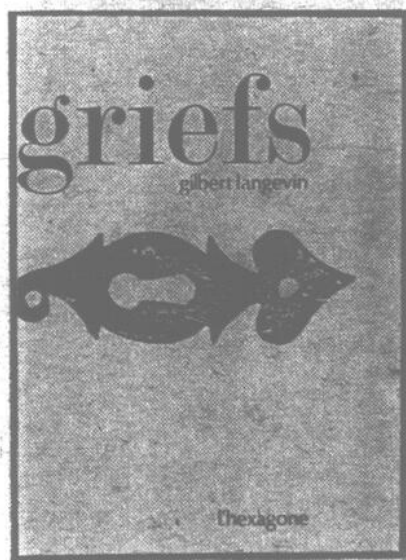
Parce que si un créateur a tous les droits, il y en a un seul qui lui est néfaste: celui d'ennuyer le lecteur. Ce qui est le cas.

Poésie québécoise

Griefs

Gilbert Langevin, L'Hexagone

La quantité n'est pas signe de qualité, tout le monde le sait. Aussi ce recueil très court de Gilbert Langevin remplace largement ce qu'un autre aurait écrit en six tomes.



Gilbert Langevin retrouve le style court, musical, que l'on avait aimé dans "Un peu plus d'ombre au pied de la falaise". Sa poésie est d'abord physique: elle est faite autant pour être dite que pour être respirée, poussée par la passion de dire, de déclarer. Avec ça et là, des inspirations surréalistes qui surgissent au bonheur du moment. Sans le vouloir, il se définit fort bien en page 39: "A travers nos racines, — je demeure — Dans l'ombre et le doute — Affamé de futur..."

Un beau grief à lire.

Femmes de la forêt

Sylvie Sicotte, Poésie Leméac

On n'est jamais que le poète de ses tripes. Sylvie Sicotte qui est, de son propre aveu, ni indienne, ni de la forêt, veut parler pour les autres. Et voilà le malheur! Pourtant, en tant que poète féministe, elle arrive quelquefois à exprimer la femme qui est en elle. Mais tout cela se noie, dans un monde indien qui n'est pas le sien. Dommage, car elle a du souffle. Il ne lui reste plus qu'à apprendre qu'un poète ne peut pas témoigner d'autre chose que de soi.

Suzanne, le cha-cha-cha et moi

Lucien Francoeur, L'Hexagone

Gaston Miron veut tellement être "in" le pauvre diable! que sou-

vent il est "out", pour prendre les expressions jadis chères à ce petit milieu. C'est la seule raison que je vois à la publication par l'Hexagone, de ce recueil de lettres de Lucien Francoeur, bourré d'anglais et de joul, qui exprime un amour sincère déçu, en un strip-tease tonitruant. Franchement, j'aime mieux le Lucien Francoeur de "Autre chose"! Et puis entre nous, une citation (que dis-je une? des bourrées!) ne fait pas le Patrick Straram.

Ahuntsic Dream

Claude Beausoleil, les Herges Rouges

Encore un truc dans le style dégage "folk-rock poetry" (lui aussi adore la poésie américaine. Avec cette différence, c'est que lui, Claude Beausoleil, ne l'est pas). Ça donne de la pagaille tonnante et vide...

C'est dommage, parce que malgré lui, au détour d'une page, on sent que ce gars-là est bourré de talent. Même mieux, les trois textes de la fin du livre groupés sous le titre "Now" sont presque parfaits dans leur rythmique et leur succession d'images. Seulement, ça doit être une erreur... du moins pour son entourage. Le jour où Claude Beausoleil abandonnera sa couleur "mode", le meilleur est à espérer.

Honoré Mercier et son temps

Robert Rumilly (2 tomes), Fides

Un autre monument de notre historien national. Un autre ouvrage qui a les qualités et les défauts habituels de sa production.

Les qualités: il est indiscutable que Robert Rumilly fouille son sujet à fond: aucun détail ne lui échappe, aucun événement. Il y a là une accumulation formidable de documents, de faits, de précisions. Tant et si bien qu'on peut dire que cet ouvrage, comme les autres, va être pendant longtemps, "la" référence à l'histoire d'une des périodes où le Québec a failli changer son destin. Car Honoré Mercier était un nationaliste québécois convaincu et personne ne peut dire jusqu'où il aurait été, en restant au pouvoir.

Les défauts: Robert Rumilly n'est pas un écrivain. C'est un mathématicien de l'écriture. Il n'arrive pas à faire vivre le passé. Ses personnages, et son héros, sont en deux dimensions, un peu comme au temps du cinéma muet. C'est le regard froid de l'historien, qu'on croirait détaché de son sujet. L'Histoire est là, mais la vie manque.



ANDRÉ PERRAULT, PROP.
 Vous invite personnellement à visiter ses nouveaux locaux. Les prix seront réduits au minimum et votre satisfaction garantie au maximum!
BIENVENUE A TOUS!



SOMMIER-BOÎTE ET MATELAS 54 pc.

Une nuit passée sur ce matelas devient un charme. Ce matelas apporte une détente au système nerveux et aide à soulager le mal de dos.

- 510 RESSORTS
- GARANTIE DE 10 ANS

\$159.95

Prix d'aubaine

EN GRAND SPÉCIAL

3 pièces

- MOBILIERS: SALON, CHAMBRE, DINETTE

POUR LES 13 MCX \$899.95

AMEUBLEMENT

ANDRÉ PERRAULT Inc.

3960 est. rue BELANGER 725-5245



Il y a tant à dire sur le compte de Mia Riddez que je ne sais par quel bout commencer. Nous avons bien devisé deux heures dans l'atmosphère fébrile et enfumée du studio 45 de Radio-Canada où se font les répétitions et les enregistrements de "Rue des Pignons", nous arrêtant parfois pour jeter un coup d'oeil au moniteur ou écouter les recommandations du réalisateur Yvon Trudel.

Nous aurions pu nous retrouver chez elle, dans le calme feutré de sa maison où se trouve aussi son bureau, mais j'ai préféré la voir à l'oeuvre, au coeur d'une aventure dans laquelle elle s'est embarquée il y a dix ans et qu'elle continue de mener avec la ténacité et le courage d'un soldat au front.

On a dit beaucoup de choses sur "Rue des Pignons". Le bruit a même couru que le téléroman serait retiré de l'horaire à l'automne: "Ces rumeurs me laissent indifférente. Tout ce que je peux affirmer, c'est que "Rue des Pignons" se poursuivra encore au moins 38 semaines. Le contrat vient d'être signé. Après, on verra bien..."

Mia Riddez ajoute que dans ce métier, les détracteurs sont nombreux, mais que loin de la décourager et de lui donner le cafard, ils l'incitent à persévérer en augmentant son potentiel énergétique: "C'est curieux, mais j'éprouve le besoin de leur prouver que je peux aller encore plus loin, m'améliorant au lieu de m'étioler".

Mia Riddez a toujours eu la réputation d'être perfectionniste, de savoir s'entourer d'une équipe efficace dans laquelle chacun des membres a un rôle bien déterminé à jouer. C'est le cas pour "Rue des Pignons" où tout le monde travaille de concert depuis bientôt neuf ans. La première année, la réalisation était confiée à Louis Bédard: "Je ne m'immisce jamais dans les affaires des autres et je respecte aussi bien les décisions du réalisateur qui est roi et maître que celles de la script-assistante. Ces gens-là ont été formés pour faire un certain travail et il ne me viendrait pas à l'idée de leur apprendre leur métier. Si j'ai quelque chose à dire à un comédien, un reproche à formuler, je m'adresse d'abord au réalisateur."

Le plus beau métier du monde

Etre méthodique et organisée: voilà le mot d'ordre de Mia Riddez: "Chaque auteur a sa méthode de travail, mais je prétends que tout ira à vau-l'eau si lon ne sait pas s'organiser, planifier son temps et



son travail. Pour ma part, je me lève à six heures, vaque à mes travaux ménagers, consacre une bonne demi-heure à ma culture physique et suis à mon bureau à 9 heures pile. Je termine ma journée vers 6 heures et me couche vers 10 heures pour être en pleine forme le lendemain. Ça fait dix ans (depuis la mort de mon mari) que je me conforme à cette ligne de pensée et je n'ai eu qu'à m'en féliciter".

Cette discipline de tous les instants n'empêche pas Mia Riddez d'avoir le trac, d'éprouver une sourde inquiétude avant l'enregistrement de chacun des épisodes de "Rue des Pignons": "C'est normal, parce que le sort de mon téléroman me tient à coeur!"

L'auteur précisera plus tard au cours de l'entretien que le métier de dramaturge est obsédant du fait qu'il canalise toutes les énergies: "On en mange, on en rêve, mais ça reste malgré tout le plus beau métier du monde!"

Au service de la société

Avant de se lancer à fond dans l'écriture, Mia Riddez était travailleuse sociale bénévole: "J'ai commencé il y a 30 ans à "l'oeuvre de la soupe", puis je me suis intéressée au sort des jeunes défavorisés en faisant de l'éducation populaire. J'ai toujours été près des jeunes et encore aujourd'hui, je tente dans la mesure du possible de leur venir en aide. J'ai vu tellement de choses tristes, j'ai connu tellement de situations sordides et sans issue au cours de mon existence que mon style s'en ressent: je ne peux livrer au public que la somme de mon expérience passée. J'ai un faible pour les drames psychologiques que je connais bien pour les avoir vécus. "Rue des Pignons" est peut-être le reflet de mon état d'âme..."

Féministe?

Mia Riddez s'est également penchée sur le cas de la femme québécoise, celle issue du peuple, qui ne sait pas revendiquer ses droits et s'efface au profit des siens: "En créant le personnage d'Angela Jarry (incarné par Huguette Olygny), j'ai voulu rendre hommage à cette femme qu'on néglige trop souvent".

Dans cet esprit, Mia Riddez a aussi été leader des "Filles d'Eve", un organisme humanitaire qui a encore des ramifications dans plusieurs classes de la société. "J'ai dû tout abandonner à la mort de Louis (Morisset) parce que je pouvais plus siffler à la tâche. La rédaction de "Rue des Pignons" me prenait tout mon temps et je dois avouer

Mia Riddez

se
tourne
vers
l'ouest

par Monique MATHIEU

qu'aujourd'hui, les choses n'ont pas beaucoup changé".

La fin de Pauline Lafeuille

Si elle ne s'occupe plus activement qu'autrefois du bien-être des jeunes, la comédienne n'en a pas moins conservé intacts son pouvoir de persuasion et ce besoin inné de communiquer avec autrui: "Je me contente de dispenser des conseils à mes enfants et à mes petits-enfants. Ils prennent une grande place dans ma vie. J'adore parler avec eux, connaître leurs réactions face à tel ou tel événement et développer leur sens de la beauté et de la curiosité".

Les fidèles téléspectateurs de "Rue des Pignons" savent que depuis plusieurs années, Mia Riddez cumule les fonctions de scripteur et de comédienne dans "Rue des Pignons". Elle a pourtant dû se résoudre à faire un choix, ne pouvant plus à 62 ans, assumer les mêmes responsabilités qu'à ses débuts: "J'ai donc cédé le rôle de Pauline Lafeuille à une autre comédienne, Lucille Cousineau, qui est la femme de Georges Groulx. Ça été difficile, mais je me suis rendue compte que j'étais écrivain avant tout".

Mia Riddez est persuadée que les fans de "Rue des Pignons" ne le lui reprocheront pas sa décision: "J'aurais peut-être pu faire disparaître le personnage, mais comme je planifie longtemps d'avance le déroulement de l'intrigue, ça aurait été faire une entorse à mes principes et remettre en question un travail de plusieurs mois".

Un téléthéâtre et deux téléromans

Cette décision permettra également à la comédienne de s'accomplir dans d'autres domaines qu'elle a longtemps négligés faute de temps: "Je me réjouis à l'idée de savoir que je pourrai me remettre à la peinture et à la couture, mon passe-temps favori. On dit souvent — et je le crois volontiers — qu'une femme qui coud est une femme heureuse".

Déjà Mia Riddez songe à réorganiser sa vie et cela ne concerne pas que ses moments de loisir; elle songe aussi à écrire autre chose: "J'ai un téléthéâtre en marche pour le compte de Radio-Canada. Ce sera toujours un drame psychologique réaliste, mais je veux changer la formule, modifier le ton pour rejoindre encore plus de gens. Elle confie aussi qu'elle aimerait beaucoup écrire pour le cinéma: "Vous ne me croirez peut-être pas si je vous dit que je participe à plusieurs discussions sur le sujet et que je



Photo Le Dimanche — Pierre VILLENEUVE

suis de la plupart des réunions de cinéastes. Pourtant, on ne me reconnaît pas comme auteur. Je pense que cela tient au fait que les gens de cinéma ne s'intéressent pas à ce qui se passe à la télé et méprisent d'une certaine façon notre travail. Ne voyez là aucune amertume, je constate simplement que ça se passe ainsi dans le milieu".

Si ses efforts restent infructueux dans le domaine du 7e Art, Mia Riddez n'en poursuivra pas moins sa carrière d'auteur dramatique à la télévision. La Société d'Etat lui a déjà demandé de rédiger un nouveau téléroman en prévision de la nouvelle programmation. C'est maintenant chose faite et Mia Riddez s'apprête même à en écrire un autre: "Vous comprenez, je veux leur donner le choix". Cette fois cependant, Mme Riddez étudiera les moeurs d'un autre milieu: celui de la bourgeoisie. "On a souvent dénigré les bourgeois. Je voudrais montrer qu'on peut arriver à beaucoup de choses par l'éducation".

Quand on lui demande si elle aime voyager, Mia Riddez fronce les sourcils, réfléchit un instant, puis lance: "C'est peut-être ridicule à dire, mais je n'aime plus ça. C'est sans doute parce que j'ai vu trop de choses dans ma vie, trop de pays où la misère était encore plus grande qu'ici. Je suis Française d'origine, mais j'appartiens au Québec par ma famille et mes amours. Ce pays est le mien et je n'en connais pas d'autre. J'ai une confiance illimitée dans le peuple québécois et j'ajoute, si vous voulez en parler, que je suis une péquiste convaincue: c'est la seule solution pour survivre".



horaire télévision

matinée

6:00 12 The Community
 6:30 12 Cross Roads
 7:00 12 The Jimmy Swaggart
 7:30 12 Kathryn Kuhlman
 9 13 Daktari
 8:00 5 World of Life
 10 Le Ministère mondial de Rex Humbard
 12 Rex Humbard
 22 Insight
 8:15 8 Rex Humbard
 3 Catholic Mass
 8:30 5 Rex Humbard
 7 Cartoon théâtre
 9 13 Les Pierrafeu
 6 Canadian Cavalcade
 22 Jerry Falwell
 8:45 7 Les aventures d'un pèlerin
 9:00 2 11 9 9 13 Sesame
 3 7 U.S. of Archie
 4 Thierry La Fronde
 6 This is the Life
 6 It is written
 7 10 Patof raconte
 12 Oral Roberts Presents
 9:15 8 The Catholic Mass
 9:30 2 11 9 9 13 Les contes de la rive
 5 Oral Roberts Presents
 6 Coronation Street
 6 Encounter
 7 3 The Harlem Globetrotters
 7 Il est écrit
 10 Fanfan Dédé
 12 It is written
 22 Worship for Shut-ins
 30 Rex Humbard
 4 Robin Fusée
 9:45 2 11 9 9 13 L'Evangile en papier
 10:00 2 9 9 11 13 Le Jour du Seigneur

3 Lamp Unto my feet
 7 Old Time Gospel
 4 Sesame Street
 4 Rex Humbard
 6 Aurantia Greek
 6 Sunday Morning
 7 10 C'était le bon temps
 8 5 Day of Discovery
 12 The Hellenic Program
 22 The Jetsons
 10:30 6 Festival Portugues
 3 Look Up and Live
 5 This is the Life
 5 Crossroads
 12 Teledominica
 8 Jerry Falwell
 22 Groovy Goolies
 30 Dessins animés
 11:00 2 9 11 Music to See
 3 Camera 3
 30 Au royaume des animaux
 4 L'heure de la bonne nouvelle
 4 6 Meeting Place
 7 Day of Discovery
 9 13 Rex Humbard
 5 Rex Humbard
 22 These are the Days
 11:30 2 11 9 Ciné-Magazine
 4 Monsieur le Maire
 7 Face the Nation
 3 This is the Life
 6 Portugal 78
 8 Garner Ted Armstrong
 30 Patof raconte
 22 Make a Wish

après-midi

12:00 2 11 9 9 13 La Semaine verte
 3 Face the Nation
 4 Curl 4
 5 The Garner Ted Armstrong
 6 The Little Concert
 4 Il est écrit
 6 John Lombardi show
 7 10 30 Bon dimanche
 8 22 Issues and Answers
 5 Eye Witness Forum
 7 World of Life

12:30 3 Sunday afternoon Movie
 6 U.K. Magazine
 8 News Circle
 5 Agape
 5 Meet the Press
 7 Changing Times
 22 Directions
 4 Organisation Camille Samson
 12:45 4 Mag-Dimanche
 4 5 6 A Way Out
 13 hres
 1:00 2 9 11 9 13 D'hier à demain
 12 Mr. Chips
 4 5 6 The Money Makers
 8 Sunday Showcase
 5 Grandstand Special
 22 Forum 22
 1:30 12 It's up to you
 5 College Basketball '76
 4 5 6 Country Canada
 14 hres
 2:00 7 10 30 Jugements rendus
 3 Silent Count Down
 2 9 11 L'univers des sports
 4 5 6 Ravel
 12 Sunday Theatre
 9 13 Télé-Campus
 22 Superstars
 4 Cinéma
 6 Good News
 2:30 6 The Master's Touch
 3 The Champions
 7 10 30 Réflexion
 15 hres
 3:00 6 International Outreach
 4 5 6 Music to see
 7 Passeport
 10 J'ai le goût du Québec
 30 Ciné-Dimanche
 3:30 5 Grandstand
 7 10 Télé-Quilles
 3 7 NBA Basketball
 8 22 American Sportsman
 2 9 11 L'heure des quilles
 4 5 6 Speaking Out
 6 The Church Today
 16 hres
 4:00 4 5 6 Music to See
 5 Florida Citrus Golf Open
 4:30 4 7 10 13 C'est pas sorcier
 6 Agape

2 9 9 11 - Le francophonisme
 4 5 6 Hymn Sing
 8 22 Wide World of Sports
 12 Question Period
 17 hres
 5:00 2 9 9 11 13 Second regard
 4 5 6 Science Magazine
 12 Untamed World
 30 C'est pas sorcier
 6 Gospel Singin' Time
 4 Flipper
 10 Informations-Voyages
 7 Papa a raison
 5:30 7 10 30 Flipper
 6 Global Newswalk
 4 5 6 Tommy Common's Musical World
 12 The Garner Ted Armstrong
 4 Mode en liberté.

soirée

18 hres
 6:00 4 7 10 30 Showblizz
 2 9 11 La question
 3 7 News
 5 Lawrence Welk
 4 5 6 The Wonderful World of Disney
 8 Friends of Man
 9 13 Walt Disney
 12 Travel 76
 6 Folly Foot
 17 Le drame de la survie
 33 Black Journal
 6:30 6 Money talks
 17 Si l'monde savait
 3 You can quote me
 12 Funny Farm
 2 9 11 Le téléjournal
 7 News
 8 David Niven's World
 19 hres
 7:00 4 Ciné-choix
 4 5 6 The National Dream
 3 7 Sixty Minutes
 5 The World of Disney
 6 Wildlife cinéma
 7 10 Ciné-choix
 12 Six Million Dollar Man
 22 Hockey
 8 Swiss Family Robinson

30 Ciné-choix
 2 9 9 11 13 La petite patrie
 17 En se racontant l'histoire d'ici
 33 The Adams chronicles
 7:30 6 In Private Life
 2 9 9 11 13 Les beaux dimanches
 20 hres
 8:00 5 6 Ellery Queen
 4 5 6 The Waltons
 3 7 12 Sonny and Cher
 17 Paul et Virginie
 33 Nova
 8:30 2 9 9 11 13 Les Beaux Dimanches
 17 Le sens de la vie
 21 hres
 9:00 4 5 6 Performance
 3 7 12 Kojak
 8 Sunday Night Movie
 5 NBC Sunday mystery movie
 33 Masterpiece Theatre
 9:30 4 7 10 30 Le Hockey de l'AMH
 17 Les Jazzeurs
 9:40 2 9 9 11 13 Les Beaux Dimanches
 22 hres
 10:00 4 5 6 Market Place
 6 Jigsaw John
 8 12 13 W-5
 3 The Bobby Vinton Show
 33 Bill Moyer's
 10:30 2 9 9 11 13 Le téléjournal
 3 Candid Camera
 4 5 6 Ombudsman
 10:45 2 9 9 11 13 Sports-Dimanche
 23 hres
 11:00 2 9 9 11 13 Ciné-club
 3 4 5 6 7 8 8 12 13 22 News
 11:15 22 PLT Club
 4 5 6 The Nation's Business
 8 Superstars
 3 WCAX Sunday Movie
 7 News
 11:20 8 13 Sportsline
 12 Pulse
 4 CBOT Tonight
 5 After Eleven
 6 Montreal Tonight
 11:30 8 13 Question Period
 7 Sunday Night movie
 5 Pop Goes the Country

11:37 6 Brier Report
 11:40 7 10 30 Les nouvelles TVA
 12:00 8 13 Midnight at the Movies
 6 Cine-Camp
 4 Musique Marc Legrand
 5 Mission impossible
 12 The Twelve Midnight Movie
 1:15 8 Local News

les films

Au "2": 23:00

"Le chagrin et la pitié" Fr. 1969. Documentaire de M. Ophüls. — A l'aide d'interviews et de bandes d'actualités, le film fait revivre la période de l'occupation allemande en France.



Au "10": 19:00

"Le Clan des Siciliens". Fr. 1968. Drame policier avec Jean Gabin, Alain Delon et Lino Ventura. — Un jeune bandit, évadé de prison, décide avec l'aide d'un complice de voler une collection de bijoux exposés dans un musée de Rome.



Au "12": 14:00

"The Ten Commandments" — Suite de samedi 1.00 p.m.

Minuit

"The Chairman" G.B. 1969. Drame d'espionnage avec Gregory Peck, Arthur Hill et Alan Doble. — Un professeur d'université reçoit des services secrets la mission d'aller en Chine et d'en rapporter une formule secrète.



Au "6": Minuit

"Tonight and Every Night" — E.U. 1947. Comédie musicale de V. Saville avec Rita Hayworth, Les Bowman et Janet Blair. — A Londres, pendant la guerre, les amours d'un officier et d'une chanteuse.

2 CBFT (R.-C.) Montréal	4 CFCM (TVA) Québec	6 CBMT (CBC) Montréal	8 WMTW (ABC) Mt. Washington, Me	17 CIVM-TV Montréal	11 CBVT (R.-C.) Québec	13 CKTM (R.-C.) Trois-Rivières
3 WCAX (CBS) Burlington, VT	5 WPTZ (NBC) Plattsburgh, N.Y.	7 WWNY (ABC, CBS, NBC) Watertown, N.Y.	8 CJSS (CTV) Cornwall	9 C Cable Tv Montréal	12 CKRS-TV Jonquière	22 WZZF (ABC) Burlington, Vt
4 CBOT (CBS) Ottawa	5 CKMI Québec	7 CHLT Sherbrooke	15 CIVQ-TV Québec	9 CBOT (R.-C.) Ottawa	12 CFCF (CTV) Montréal	13 CJOH (CTV) Ottawa
				10 CFTM (TVA) Montréal		33 WETK (NET) Burlington, Vt



30 HEURES A.M.
C'ÉTAIT L'BON TEMPS
avec Fernand Gignac



10:00 DIMANCHE
avec André Robert

6 heures p.m.
Emission spéciale
Les négociations
dans le secteur public



bazar télévision

LE DIMANCHE — LE 7 MARS 1976 13

par Monique Mathieu

Edna ou la contradiction



A l'affiche des "Beaux Dimanches" cette semaine, une oeuvre du jeune dramaturge québécois Guy Bouchard, intitulée "Edna ou la contradiction". Mise en scène et réalisée par Louis-Georges Carrier. Ce téléthéâtre à trois personnages met en vedette Rita Lafontaine, Diane Arcand et Jacques Godin.

Nul mieux que l'auteur lui-même ne pouvait présenter ses propres personnages. Dans les pages qui précèdent le texte, Bouchard écrit: "Edna: femme entre 25 et 35 ans. Encore belle et surtout très racée. Edna est capable de passer en un instant d'un état dépressif avancé à un état d'agressivité qui devient de ce fait son unique moyen de défense. Elle n'est pas bien dans sa peau. Elle est minée par une maladie qu'elle n'a peut-être même pas. Edna ne peut être et ne sera jamais antipathique. Elle est un être qui n'a pas encore réussi à vivre en accord avec les contradictions qui l'habitent".

"Albie: homme d'un âge certain. Peut-être entre 30 et 40 ans. C'est un être solide, fort et capable d'encaisser. Albie boit, mais il supporte très bien l'alcool. Il n'a pas à être sympathique ou antipathique. Il est peut-être les deux à tour de rôle. Albie est visiblement désabusé.

"Colette: une jeune femme entre 20 et 30 ans. Belle et peut-être un peu provocante. Elle force Edna à jouer le jeu de la vérité. Colette deviendra progressivement intrigante pour le public. Le rôle de Colette est le détonateur nécessaire à l'exécution dramatique des événements; son intervention est capitale."

Louis-Georges Carrier a réalisé "Edna ou la contradiction" en colla-

boration avec Jean-Paul Robinette, avec Hélène Bouchard comme script-assistante. Musique: Léon Bernier. Prise de



son: Gabriel Loranger. Eclairages, Jean-Guy Corbeil; maquillage, Louise Bach; costumes, Yvon Duhaime. Ce soir à 20h30, au "2".

Un concert populaire



En troisième partie des Beaux Dimanches cette semaine, les téléspectateurs de Radio-Canada pourront assister au "Concert populaire" par l'Orchestre de Toronto, sous la direction de notre compatriote Jacques Beaudry, chef d'orchestre de l'Opéra de Paris.

Rappelant l'initiative prise par le regretté Sir Thomas Beecham, ce concert débutera par l'Ouverture du Carnaval romain de Berlioz. La deuxième pièce nous permettra de faire connaissance avec la première invitée: le soprano Anna Chornodolska, de Montréal. Lauréate d'un Concours national de Radio-Canada, la cantatrice interprétera le grand air "Mi Chiamano Mimi", tiré de la Bohème, de Puccini.

Le deuxième invité, lui aussi de Montréal, est le pianiste Richard Gresko. Il interprétera le Scherzo du Concerto symphonique d'Henry Charles Litolf, compositeur contemporain de Liszt et de Chopin.

La quatrième oeuvre au programme de ce

"Concert populaire" est l'Apprenti Sorcier de Paul Dukas, scherzo symphonique inspiré d'une ballade de Goethe.

Anna Chornodolska reviendra avec un autre air d'opéra: "Depuis le jour", extrait de Louise, de Gustave Charpentier.

La partie suivante de ce spectacle est assez originale, car elle mettra en vedette le gagnant de la médaille de bronze en patinage artistique des Jeux olympiques d'hiver d'Innsbruck 76: Toller Cranston. Sur un arrangement d'Antal Dorati de Graduation Ball (Premier bal) de Johann Strauss, il nous redonnera toute la magie du rythme de la valse viennoise.

Ce "Concert populaire" sera réalisé par Paddy Sampson. Ce soir à 21h40, au "2".

Un petit tour de monde



Cette semaine, Trinidad sera la première étape d'un voyage rythmé dans l'Univers de Yoland Guérard et c'est l'ensemble "Trinidad Silverstone Steel Band" qui ouvrira la musique.

De Trinidad, cette perle des Antilles, nous ferons une escale au Portugal avec Germano Rocha qui nous initiera aux airs envoûtants du "Fado". A la suite de ces deux haltes pittoresques, nous poursuivrons notre route en Grèce, la romanesque. C'est le groupe folklorique de danseurs de ce merveilleux pays qui nous charmera. Nous survolerons à nouveau l'océan pour nous rendre à Mexico. Dès l'arrivée, nous serons reçus par Jose Figueroa et son ensemble mexicain. Jouez jouez Mariachis! Toujours sur les ailes de la fantaisie, nous nous envolons ensuite à l'autre bout du monde, en Russie où nous attendra un ravissant spectacle: celui du groupe de danseurs ukrainiens "Ma-

runczak". C'est le moment que choisira Yoland Guérard pour interpréter un pot-pourri de chansons locales qui terminera en beauté cette aventure musicale sous la direction de Roger Pilon.

"L'Univers de Yoland Guérard" est une réalisation Gilles Vincent. Demain soir à 21h30, au "10".

La feuille d'érable

La série "La feuille d'érable" qu'on croyait définitivement morte et enterrée, revivra à compter de cette semaine au petit écran de Radio-Canada.

Cette coproduction, à laquelle le Canada, la France, la Belgique et la Suisse ont participé, comporte d'importants noms du théâtre et de la télévision de ces différents pays. C'est un réalisateur de chez-nous, F-

ce, qui en a fait un épisode; la Canadienne Aimée Danis, qui a eu la responsabilité de trois émissions; Denis Héroux, qui en a réalisé deux, Gilles Carle et Jacques Gagné.

La première tranche de la série "La feuille d'érable" intitulée "Le Canayen" met en vedette Gilles Renaud et Marcelle Saint-Amant, une Québécoise qui a fait à un certain moment carrière en France. Demain, à 23 heures au "2".

A voir cette semaine



● Jacques Michel chantera ses plus grands succès à l'émission "Vedettes en direct". On entendra entre autres "Améno-toi chez nous", "Migrations" et "Ceux qui s'aiment". Mardi à 20h30, au "2".

● "Bunny Lake a disparu" est un excellent policier d'Otto Preminger. Sir Lawrence Olivier y donne la réplique à Carol Lynley. Mardi à 23h15, au "7" et au "10".

● "Devine qui vient dîner" a obtenu beaucoup de succès lors de sa sortie sur grand écran. On se laisse attendrir par le jeu de Sydney Poitier, Spencer Tracy et Katherine Hepburn. Mercredi à 23 heures, au "30".

● "Mon oncle Antoine" a été présenté au petit écran à plusieurs repri-

ses, mais il est toujours agréable de revoir le personnage du vieux pochard incarné par Jean Duceppe. Mercredi à 23h30, au "2".

● "Les jeunes loups" n'est certes pas le meilleur film de Marcel Carné, mais il fascinera peut-être quelques mordus de sa technique cinématographique. Jeudi à minuit, au "2", "9" et "11".

● Télé-Métropole rend hommage au comédien Lino Ventura, qui était de passage à Montréal cette semaine, en présentant "Le clan des Si-

ciliens", un drame policier dans lequel il partage la vedette avec Jean Gabin et Alain Delon. Ce soir à 19 heures, au "10".

● Ghislaine Paradis et Robert Toupin, les jeunes hôtes de l'émission de variétés "Moitié-Moitié", recevront cette semaine Christine Charbonneau, Nicole Martin et le champion canadien de sauts de barils, Gilles Leclerc. Ce soir à 19h30, au "2".

● "Le chagrin et la pitié: l'effondrement" est un documentaire de Ophüls tourné en 1969 qui, à l'aide d'interviews et de témoignages émouvants, fait revivre l'occupation allemande en France. Ce soir à 23 heures, au "2". Il faut noter que la deuxième partie du documentaire sera présentée plus tard.

● Vous rirez aux larmes en voyant "Les temps modernes", une comédie satirique de Charlie Chaplin qui y interprète le rôle d'un ouvrier aux prises avec le progrès et l'automatisation. Demain à 17 heures, au "9" et au "13".

● "Bonnie and Clyde" est présenté vendredi en version originale. De quoi bien commencer le week-end! Vendredi à minuit, au "12".

Le guide du **son**

par Serge LAMOUREUX

Le choix de la cartouche

La semaine dernière, nous avons parlé des caractéristiques de la table tournante et nous enchaînerons aujourd'hui avec quelques suggestions pour son achat mais auparavant, jetons un coup d'oeil sur la cartouche ou plus précisément sur le composant dont l'aiguille fait partie.

Il y a deux types de cartouches : **céramique** et **magnétique**. En haute-fidélité, la cartouche magnétique est particulièrement recommandée parce que sa composition permet une meilleure reproduction. A l'achat d'un récepteur-amplificateur vérifiez alors si l'entrée "phono" est conçue pour une telle cartouche. Certains modèles d'amplificateurs de faibles puissances ne permettent que l'utilisation d'une cartouche céramique. Vous pouvez toujours utiliser une cartouche magnétique mais il vous faudra alors raccorder un préamplificateur (environ \$15).

Protégez vos disques !

La cartouche magnétique est munie de son propre préamplificateur et capte avec une précision déconcertante les signaux enregistrés dans les sillons des disques. Son

prix varie de \$30 à plus de \$100. Il est évidemment conseillé de choisir un modèle plus complexe, donc plus dispendieux, mais vous y gagnerez à la longue : d'abord, un meilleur son et, également, une plus longue vie pour vos disques. Une cartouche magnétique de qualité très bonne à excellente vous permettra de régler le contre-poids du bras de lecture de votre table tournante à deux grammes ou moins. En d'autres mots, votre aiguille ne fera littéralement qu'effleurer les sillons de vos disques.

Le choix de l'aiguille

Le genre d'aiguille doit également être déterminé. En haute-fidélité, elles sont à pointe de diamant (méfiez-vous des pointes en saphir plus économiques) et durent un an dans des conditions normales. Faites-la néanmoins vérifier périodiquement (à tous les trois mois) dans un centre de haute-fidélité. C'est gratuit !

Il y a les aiguilles à pointe conique à pointe elliptique. Si votre cartouche est de qualité très bonne à excellente, utilisez une aiguille à pointe elliptique. Elles captent

mieux les rayures des sillons des disques.

Ces aiguilles sont dispendieuses et vous vous en apercevrez lorsque viendra le temps de changer la vôtre. Une aiguille vaut environ la moitié du coût total de la cartouche. Exemple : si vous avez payé votre cartouche magnétique avec aiguille elliptique \$100, il faudra déboursier environ \$50 pour une nouvelle aiguille.

Pour en revenir aux tables tournantes, il n'y a pas de règles fixes pour en déterminer l'achat, si ce n'est qu'elles doivent être, au niveau de la qualité, égales ou supérieures à votre amplificateur.

Quelques suggestions

Généralement, le conseiller en haute-fidélité vous suggérera un prix comprenant la cartouche, le couvercle et le socle (certains modèles se vendent en pièces détachées). A vous de déterminer si vous désirez une table manuelle, semi-automatique ou automatique.

Si vous êtes un mordu du classique, du jazz ou du folklore et possédez une collection de disques, il est préférable d'acheter une table

manuelle. Ces disques prennent de la valeur avec les années et méritent d'être joués sur le meilleur équipement possible.

Pour les amateurs de musique dite middle-of-the-road ou de "variétés" (musique sud-américaine, espagnole, etc.) la table semi-automatique fera l'affaire.

La table automatique convient d'emblée aux amateurs de musique rock, underground, country ou du même acabit. Si l'on se fie à la croyance populaire (très discutable) que la table automatique endommage les disques, vous n'y perdrez rien car, de toute façon, le disque sera passé de mode avant qu'il n'ait le temps de s'user si votre table tournante est de qualité.

Evidemment, il s'agit là de suggestions bien personnelles et si vous désirez écouter une collection complète de Bach sans vous lever de votre fauteuil grâce à une table automatique ou manipuler avec soin votre table manuelle les dernières "créations" d'un Elton John ou d'un Johnny Cash, c'est votre affaire, en définitive. Vous êtes le seul juge en la matière.

Les théâtres multiculturels

par Odette BOURDON

"Quand on arrive au Canada pour y habiter, le gouvernement nous encourage fortement à garder notre culture et à travailler à la faire connaître", affirme M. Alek Sireteanu, Roumain, président de l'Association du théâtre multiculturel du Québec.

Une quinzaine d'ethnies font partie de l'association dont le but est de faire connaître au public canadien la culture propre aux différents groupes ethniques qui viennent grossir nos rangs.

La branche québécoise de l'association en est à sa première année d'existence et prépare fébrilement son festival annuel qui se tiendra entre le 15 mai et le 13 juin à la salle Moysse de l'université McGill.

Le théâtre est le médium choisi pour transporter la culture. Les pièces présentées par l'association québécoise le sont en français, en anglais ou dans la langue du groupe ethnique.

Association nationale

Mais il n'y a pas que l'association de Montréal qui s'appête à présenter son festival. L'Association nationale du théâtre multiculturel qui existe au Canada depuis cinq ans et qui a pris naissance à Toronto présente son festival tous les étés en juillet dans différentes villes canadiennes.

L'an passé, le festival s'est tenu à Québec et le groupe roumain, entre autres, a connu un vif succès avec "Les chaises" d'Ionesco, interprété notamment par Alek Siretea-

nu et Grigore Pogonat. Cette année, la manifestation se tiendra à Winnipeg.

L'amitié par le théâtre

Si l'on en juge par le groupe arabe visité par notre photographe lors d'une de leurs répétitions, une atmosphère de chaleur et de camaraderie émane de chaque rencontre. Lors des représentations publiques, les costumes, la musique, les textes, concourent à donner une idée assez complète de la culture d'un peuple et à communiquer avec le public spectateur.

"Et ce qui est merveilleux, de dire M. Sireteanu, c'est qu'il n'y a pas de conflits sur une scène de théâtre. Juifs et Arabes travaillent main dans la main et aucune forme de racisme n'a cours. Au théâtre, l'unanimité se crée."

Un concours

L'Association nationale du théâtre multiculturel qui est d'ailleurs encouragée par différents paliers gouvernementaux, organise un concours jusqu'au 30 avril en vue de trouver une pièce de théâtre pour

enfants d'une durée d'environ 45 minutes. La pièce doit avoir un thème "multiculturel" bien défini, mettant en relief la tolérance, l'entente entre les peuples et les races en passant par la fierté de l'héritage culturel quel qu'il soit.

L'association verra à ce que la pièce soit produite au cours du Festival national en juillet. Les manuscrits doivent être expédiés à Caroline Morgan, Association nationale du théâtre multiculturel, 1721, ave Eglinton, Toronto.



habitation

par Claude Picher

Les constructeurs d'habitations n'ont pas tout à fait tort lorsqu'ils proclament que l'achat d'une maison constitue une protection contre l'inflation. Une propriété, en fait, peut être considérée comme un "placement", au même titre que les fonds mutuels, les fonds de pension, les assurances, les certificats d'épargne, les actions, obligations ou autres valeurs. A une petite différence près, toutefois: dans tous les cas que nous venons d'énumérer, l'investisseur compte sur les dividendes ou les intérêts, pour faire fructifier sa mise de fonds originale. Dans le cas d'une maison, vous tablez sur la valeur qu'elle prendra avec les années.

Entre 1970 et 1976, la valeur moyenne des maisons dans la région métropolitaine (ces chiffres sont aussi valables, à quelques nuances près, pour l'ensemble du Québec) a grimpé d'environ 75 pour cent. Au cours des six prochaines années (c'est-à-dire d'ici à 1982), on prévoit une augmentation à peu près équivalente. C'est ce que soutient M. Jean-Guy Labrèche, directeur régional des ventes de la firme Le Permanent. Ces chiffres, d'ailleurs, ont été confirmés par un porte-parole de la Société centrale d'hypothèque et de logement, de même que par le Bureau de recherches et de développement économique de Montréal, une maison spécialisée dans ce genre de question.

De \$18,000 à \$55,000

En d'autres termes, la maison évaluée à \$18,000 en 1970 se vend facilement \$31,500 aujourd'hui, et elle vaudra plus de \$55,000 en 1982. Ces chiffres, répétons-le, sont calculés à partir de l'augmentation moyenne de la région. Ils peuvent varier sensiblement d'un secteur à l'autre; bien entendu, si une propriété a mal été entretenue, l'augmentation de sa valeur sera moins rapide. A l'opposé, le propriétaire qui améliore constamment sa maison peut être assuré de faire "fructifier" davantage son placement.

Le profit que vous réalisez en vendant votre maison six ans après l'avoir achetée correspond, en gros, à la somme des montants investis dans la propriété (remboursement de l'hypothèque, intérêts, taxes, entretien, frais de notaire et de courtier, etc.). En termes strictement comptables, donc, il n'y a pas de "profit". L'opération peut même se solder par un léger déficit.

Pourquoi, alors, peut-on dire que la propriété constitue une protection contre l'inflation? Parce que, de toute façon, que vous soyez propriétaire ou locataire, vous devrez prévoir un certain montant mensuel pour vous loger. Avec la maison, vous récupérez en quelque sorte les sommes ainsi dépensées; avec le logement locatif, vous les perdrez

irréremédiablement. En d'autres termes, en vendant votre maison, vous vous retrouvez avec un petit capital que vous auriez perdu autrement. Si vous répartissez cette somme sur l'ensemble de la période où vous avez occupé la maison, vous constaterez que, grâce à l'augmentation de la valeur de la propriété, vous avez été logés pendant tout ce temps pour un coût dérisoire...

Illustrons ceci par un exemple.

Gain non imposable

Vous avez acheté une maison, pour \$18,000 en 1970. Aujourd'hui, vous la revendez \$31,500. Votre profit brut est donc de \$13,500. Ce gain, soit dit en passant, n'est pas imposable (nous parlons toujours d'une maison unifamiliale habitée par son propriétaire).

Au moment de l'achat, vous avez versé \$2,000 comptant. Vous avez financé la différence (\$16,000) grâce à un prêt hypothécaire à 8 pour cent (nous sommes en 1970), payable en 25 ans, renouvelable à tous les cinq ans. Dans ce cas, les versements mensuels, pour les cinq premières années, étaient de \$122.15, soit \$1,564.80 par année, ou \$7,329 en cinq ans.

En 1975, vous avez dû renouveler votre hypothèque, mettons à 11 1/2 pour cent. Paiements mensuels: \$151.99, soit \$1,823.88 par année (arrondissons à \$1,824).

Pendant ce temps, vous avez payé \$3,858 en taxes municipales et scolaires (montant calculé sur la moyenne des principales municipalités de la région, pour une propriété de cette valeur; naturellement, les taxes varient d'un endroit à l'autre).

Calculons \$350 par année pour l'entretien (soit \$2,100 pour six ans). Ajoutons un autre \$350 pour le chauffage et l'électricité (ou, ici encore, \$2,100 pour six ans).

Récapitulons toutes ces dépenses:

VERSEMENT COMPTANT	\$ 2,000
NOTAIRE	\$ 100
CAPITAL ET INTERETS, 1970-1975	\$ 7,329
CAPITAL ET INTERETS, 1975-1976	\$ 1,824
TAXES MUNICIPALES ET SCOLAIRES	\$ 3,858
ENTRETIEN, CHAUFFAGE, ELECTRICITE	\$ 4,200

TOTAL \$19,311

En 1976, vous vendez votre maison \$31,500. Une partie de cette somme servira à payer l'hypothèque (le capital, six ans après, sera réduit à \$14,000 environ). Il vous reste \$17,500, soit votre profit brut, plus votre comptant, plus la partie du capital remboursée. La commission du courtier (prévoir 6 pour cent) s'élèvera à \$1,890. Il vous reste donc, en bel argent sonnante, \$15,610.

Or, nous venons de voir qu'il vous en a coûté \$19,311 pour habiter cette propriété pendant six ans. Théoriquement, vous avez donc "perdu" \$3,701. Pour réaliser l'ampleur de ce "déficit", divisez-le par 72 (soit le nombre de mois où vous étiez propriétaire). Vous arrivez au montant de \$51.40.

A peine \$50 par mois. C'ests, en effet, le montant réel de votre loyer, tout compris, pendant cette période. Qui dit mieux?

offrez-vous une
cuisine de rêve...
à un prix terre à terre!



Vous pouvez rénover votre cuisine en remplaçant les portes des armoires par un de nos nombreux modèles s'assortissant à tous les décors, ou refaire l'ensemble en vous servant de nos armoires modulaires standards ou sur mesures.

Vous pouvez vous fier à nos spécialistes pour réaliser votre cuisine de la façon la plus économique possible.

ESTIMATION ET PLANIFICATION SANS FRAIS

Tél. : 382-2442

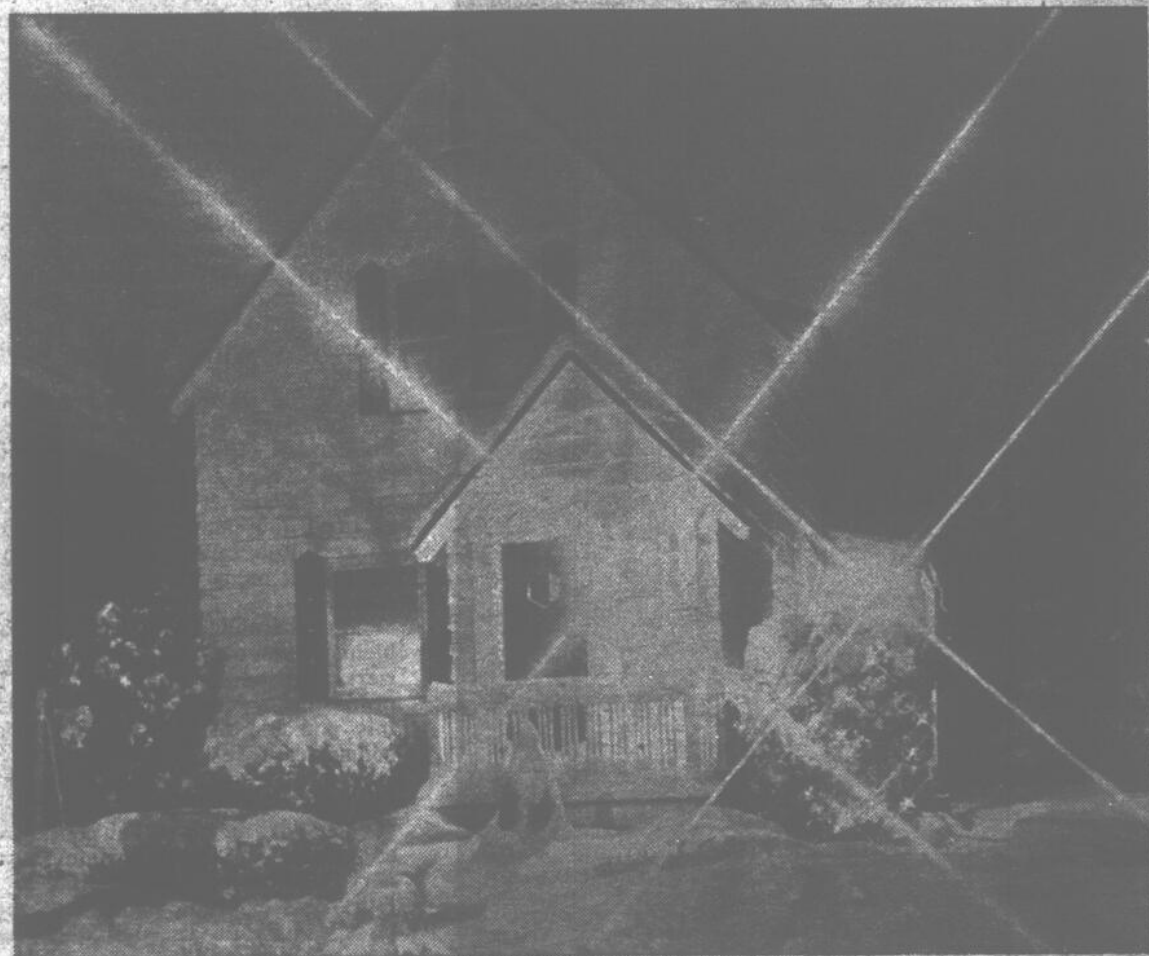
ARMOIRES DU QUÉBEC ENRG.

ARMOIRES DE CUISINE MODERNE - MENUISERIE COMMERCIALE

Salle de montre "Showroom"

11, rue Saint-Hubert, Font-Vieux, Laval

Heures d'ouverture : lun.-merc. 9h à 5h, jeu.-vend. 9h à 5h, sam. 9h à 3h



L'art de vivre

par Solange GAGNON



Photo Le Dimanche — John TAYLOR

Si le chiffre 13 est synonyme de problème, de malheur et de malchance pour les superstitieux, il est source de chance et de bonheur pour le grand couturier montréalais Michel Robichaud.

En effet, Robichaud présentait sa première collection-couture à la presse un vendredi 13, il y a 13 ans... Cette collection comprenait alors 13 modèles. Comme pour perpétuer la présence heureuse du chiffre 13, Robichaud présentait un important défilé comprenant treize tableaux, à l'hôtel Windsor, le 26 février dernier. "Mais comme quelqu'un me faisait remarquer, 26 c'est deux fois le chiffre 13... explique le couturier. Ce jour-là, pour souligner mon treizième anniversaire comme styliste, quatorze mannequins devaient participer au défilé, mais à la dernière minute l'un d'entre eux est tombé malade et nous nous sommes retrouvés avec 13 mannequins. C'est un hasard, mais le chiffre 13 m'a toujours porté chance et j'y suis très sensible", conclut Robichaud.

Treize ans de mariage

Et puis, comme pour boucler la boucle, les Robichaud fêteront leur treizième anniversaire de mariage le 7 mars. Heureuse accumulation du chiffre 13!

Créant du prêt-à-porter pour hommes et pour femmes, Michel Robichaud se balade entre sa boutique de la rue Crescent et les cinq manufacturiers montréalais pour qui il crée des collections vendues à travers le Canada. Son temps est donc précieux et c'est en se levant vers sept heures le matin qu'il réussit à venir à bout de ses journées. D'ailleurs, il n'hésite pas à affirmer: "Ma femme Luce, est une assistante extraordinaire! Jamais je ne pourrais arriver à travailler à la boutique, à créer, à produire pour les manufacturiers si j'étais seul. Luce est la directrice de la boutique et je lui fais confiance en tout. Et puis, elle a un flair extraordinaire en ce qui concerne la mode, sentant ce qui marchera ou ne marchera pas, m'incitant parfois à retoucher un croquis... Avec Luce, c'est une collaboration de tous les instants dans le métier comme dans la vie à deux, ce qui n'exclut pas que chacun d'entre nous garde son identité."

L'envers de la couture



Que de travail!

Lors de ce défilé au Windsor offert pour les concerts de musique du Québec et présidé par Mme Robert Bourassa, le couturier présentait une centaine de vêtements; du prêt-à-porter printemps-été. C'était la première fois qu'il montrait des vêtements de nuit pour hommes. Tailleurs indestructibles, impers classiques et passe-partout, complets pour la boutique Fiorentino, robes sophistiquées et décontractées parsemaient aussi le défilé. "Celui-ci a demandé trois semaines de préparation, trois semaines de travail à temps plein, affirme Robichaud. Même si les vêtements étaient créés, sauf la collection masculine, il fallait les harmoniser, choisir les mannequins, dénicher les accessoires et les coordonner, faire une répétition... Plus j'ai de choses à faire, plus je suis heureux; j'adore ce genre de stress", affirme Robichaud.

Le défilé de mode fut couronné par un party à l'appartement des Robichaud. Un appartement où plantés vertes, meubles de bon goût, tableaux et tons de beige et de brun dominant. Un appartement où, ce soir-là, invités et amis étaient dignement reçus par un buffet délicieux.

Michel Robichaud est incontestablement l'un de nos grands couturiers. Constant, fidèle à ses idées, il propose à la femme une mode à la fois portable et impeccable où la coupe, les tissus et les couleurs témoignent d'un grand raffinement résistant aux modes éphémères. "Cependant, même si j'ai confiance en ce que je fais, je suis toujours nerveux à la veille d'un défilé, toujours plus exigeant, mais je ne me lasse jamais de l'accueil que les gens me réservent."

bazar restaurants

LE DIMANCHE — LE 7 MARS 1976 17*

par Monique MATHIEU

"Le Tournebroche" du Château Champlain est le cadre cette semaine d'un festival de cuisine autrichienne qui doit se poursuivre jusqu'au 10 mars inclusivement.

Cette formule, adoptée récemment par la direction de l'hôtel, connaît un tel succès, qu'on a décidé d'en faire une tradition. Tradition coûteuse certes, mais qui a l'avantage d'attirer une clientèle cosmopolite et de créer un nouveau centre d'intérêt.

Pour les besoins du festival, on a substitué à la carte habituelle, un menu spécial qui comporte une trentaine de plats autrichiens étalés sur deux volets, depuis le Grinzinger Heurigen Salat (salade de boeuf épicée) jusqu'au fameux Sachertorte (gâteau viennois au chocolat), dont les seuls noms suffisent à dépayser les convives.

Le décor du "Tournebroche" est resté le même dans l'ensemble, mais on l'a égayé de blasons aux armoiries de l'Autriche. Un personnel autrichien ou allemand, spécialement recruté pour la circonstance, vaque à ses occupations vêtu du costume traditionnel.

A l'entrée, un bel arrangement de fruits, fleurs séchées et bouteilles de "mousseux" autrichiens accroche l'oeil et invite à la gourmandise.

Les tables, disposées en salle ou dans de petits salons particuliers, sont habillées de nappes à carreaux rouge et blanc sur fond de toile écru. La vaisselle, d'inspiration artisanale, est en terre cuite et les verres ventrus sont légèrement teintés.

Avant de prendre la commande, le maître d'hôtel apporte un plateau en bois généreusement garni de petits pains, de beurre et de fromage à la crème qui remplissent à ras bord des pots de grés. Il faut cependant savoir résister à la tentation si l'on veut goûter pleinement à l'aventure culinaire proposée par le "Tournebroche".

Pour commencer, j'ai choisi le Gepökelte Rindszunge Mit Kren (\$2.15) et mon invité a jeté son dévolu sur une entrée chaude, le Krebspastetchen (\$4.10). Le premier plat consistait en une assiette de langue de boeuf découpée finement et servie avec une sauce raifort, amalgamée à de la crème sûre et aromatisée au jus de citron. Le Krebspastetchen est un vol-au-vent farci à l'écrevisse, un crustacé savoureux qu'on ne sert malheureusement pas assez souvent chez nous. Les morceaux d'écrevisses baignaient dans une bisque de fruits de mer agréablement piquante, dont la texture onctueuse se mariait bien à celle croustillante du feuilleté.

Le Leberknodelsuppe (\$1.65), odorant bouillon de boeuf aux quenelles de foie vint satisfaire l'estomac avant le plat de résistance. On a souvent reproché à l'oie d'être trop grasse et si les Québécois ignorent généralement cette volaille superbe, il en va autrement en Europe, en France où on en fait de merveilleux confis et en Autriche, où on la sert rôtie. "L'Oie rôtie à la mode de Retz" (\$7.50) ou Gebratene Gans Auf "Retzer Art" en langue autrichienne, est une heureuse diversion au poulet traditionnel. Bien dégraissée et farcie de rainettes, l'oie avait cuit dans son propre jus corsé d'un fond de cuisine à la marjolaine. L'assiette, déjà fort copieuse, était garnie de chou rouge à l'étuvée et



Photo Le Dimanche — John TAYLOR

L'Autriche en petits plats

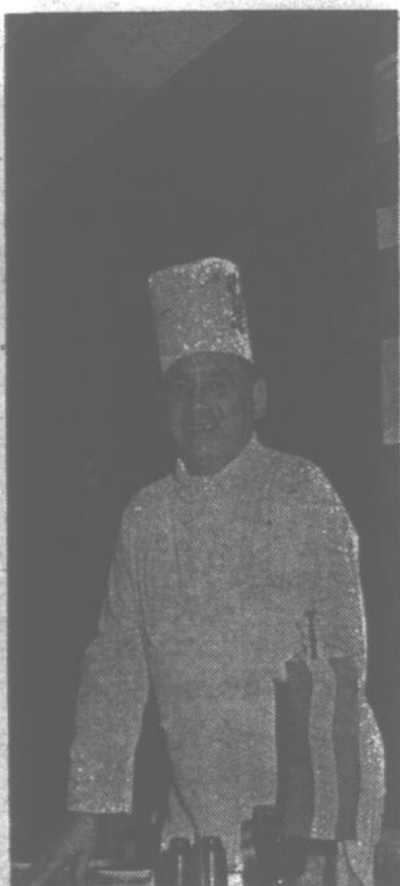
de pommes galettes, sorte de "roesties" au gruau au goût indéfinissable.

Le Gebratenes Span Ferkel (\$10.75) est le cochon de lait rôti. Celui du "Tournebroche" avait quelque peu dépassé le poids réglementaire (10 livres au plus), mais il était quand même de chair tendre et dodue. Découpé en tranches minces et veiné de gras fondant, le cochon se détachait à la fourchette et avait une qualité de goût indiscutable. Une portion de choucroute relevée au carvi et des quenelles de pommes de terre accompagnaient le plat.

Un vin rouge léger, élevé dans le sud du Tyrol, le Kalterer See Auslese (\$7.75) arrosait le repas. Comme dessert, le Sachertorte (\$1.25) gâteau au chocolat viennois et le Kaiserschmarren Mit Zwetschkenroster (\$1.85) sorte de crêpe lourde hachée menues et auréolée de pruneaux, que j'ai abandonnée après la première bouchée.

Un café viennois (\$0.95), rehaussé d'un flot de crème Chantilly, me fit oublier le goût de la crêpe autrichienne qui se cultive peut-être après tout!

(suite p. 18)



Festival autrichien,
Le Tournebroche,
Château Champlain,
878-1683
Ouvert de midi à la fermeture jusqu'au 10
mars inclusivement.
Toutes cartes de crédit acceptées.

Menu

- Gepokelte Rindszunge Mit Kren, (Langue de boeuf marinée à la sauce Raifort).
 - Krebspastetchen, (Vol-au-Vent à l'écrevisse).
 - Leberknodelsuppe, (Consommé de boeuf aux quenelles de fole).
 - Gebratene Gans Auf "Retzer Art", (Oie rôtie "à la mode de Retz").
 - Apfelrotkraut und Kartoffelpuffer, (pommes galettes et chou rouge braisé).
 - Gebratenes Span Ferkel, (Cochon de lait rôti, quenelles de pommes).
 - Kartoffelnocken und Sauerkraut, (Quenelles de pommes et choucroute).
 - Kaiserschmarren Mit Swetschkenroster, (Crêpe autrichienne, sauce aux prunes).
 - Sachertorte, (Gâteau au chocolat Viennois).
 - Wiener Kaffee, (Café Viennois).
- Menu pour deux, sans vin, taxe comprise: \$34.72

Terminez la fin de semaine en beauté le dimanche à 7:00 p.m.

... AU...
LE FESTIN DU GOUVERNEUR

Vin, banquet et divertissements de 17e siècle au Vieux Fort de l'Île Ste-Hélène. Nous honorons les cartes de crédit CHX, MC, Am. Ex. Stationnement gratuit. Informations: 866-1834

華城
BIERE & VIN

LES PLUS FINS METS CHINOIS servis à l'orientale
Diner d'hommes d'affaires

LIVRAISON GRATUITE
319 rue, boul. HENRI-BOURASSA
En face du Métro
382-2255 — 381-1422
Aussi au 8339, rue SAINT-DENIS
384-3890

KING WAH
Restaurant

FAMEUX POUR LEURS SUPER SANDWICHES
AU CORNED-BEEF ET AU SMOKED MEAT



RESTAURANT — DELICATESSEN

Air conditionné — Licence complète — Ouvert 24 heures par jour

892 ouest, rue STE-CATHERINE

dans le coeur de Montréal

866-4377 - 8

LE PLUS GRAND RESTAURANT DELICATESSEN ENTIEREMENT LICENCIE AU CANADA

LA MAISON DE L'ORIENT
POUR LES CONNAISSEURS EN CUISINE ORIENTALE

HANCHON INC.
BAR-SALON
BOISSONS TROPICALES
SALLE DE RECEPTIONS
GRAND CHOIX DE VINS CANADIENS ET IMPORTES
LIVRAISON GRATUITE
10236, rue LAJEUNESSE
RENS.: 388-9291

AUTANT DE RÔTI DE BOEUF
QUE VOUS POURREZ EN
manger!

Rascal House
Curly Joe's - Place Vertu
Tout ce que vous pourrez manger, à notre buffet chaud et froid,

OUVERT CHAQUE SOIR,
DU JEUDI AU DIMANCHE
\$4.95

Y COMPRIS RÔTI DE BOEUF AU JUS

"DES SPÉCIALITÉS POUR TOUS LES GOÛTS"

Rascal House vous offre le meilleur buffet en ville — des mets de choix à volonté. Il y a de quoi satisfaire les plus difficiles, sans que vous deviez regretter votre repas lorsque vous passez à la caisse!

"POUR ÉVITER LA RUÉE DU LUNCH seulement \$3.45"

Un vrai repas dans notre salle à l'ambiance charmante, dans la grâce des temps Tiffiny, pour \$3.45 seulement! Choisissez et servez-vous... un vaste choix de plats appétissants. Presque le dîner, pour \$1.50 de moins.

POUR S'Y RENDRE:

Le centre commercial Place Vertu est très facile d'accès et le stationnement est immense. Empruntez la route transcanadienne jusqu'à la sortie 38. Tournez sur la Côte-Vertu jusqu'à la hauteur de Cavendish, ou empruntez simplement Cavendish.

"Un succulent buffet, à un prix d'ami".

—CURLY JOES

et LE SAMEDI SOIR ET LE DIMANCHE TOUTE LA JOURNÉE avec chaque diner, nous vous offrons un verre de vin GRATUIT.

PERMIS COMPLET - CURLY

POUR RÉSERVATIONS: 333-1539

LES SPÉCIALITÉS QUE VOUS OFFRE
RASCAL HOUSE:

- Poulet frit, "mode du Sud"
- Salades végétariennes
- Charcuteries assorties
- Boeuf bourguignon
- Salades assorties
- Boulettes de viande suédoises
- Lasagne au four
- et bien d'autres.

plus
CAFÉ ET DESSERT INCLUS
Enfants \$2.95



RASCAL HOUSE

Centre commercial Place Vertu - Côte-Vertu et boul. Cavendish

Le Plat d'Argent

Le pionnier de la Haute Gastronomie française de Laval. Votre hôte José vous y invite. Plus de 100 marques des meilleurs vins. LICENCE COMPLETE REPAS D'HOMMES D'AFFAIRES STATIONNEMENT GRATUIT 1790 boul. Des Laurentides, Laval (Vieux) Sortie 15, est Autoroute du Nord Réservations: 669-6874



Restaurant français

CUISINE CAMPAGNARDE
REPAS D'AFFAIRES

Réservations: 527-4591

1488 est, rue Sainte-Catherine
Stationnement gratuit, ouvert le dimanche.

À LA TERRASSE POLYNÉSIEENNE DU Café Rockcliff

RÉSERVATIONS:
387-5455-6726

10516, rue Lajeunesse

DIMANCHE de 17h30 à 23h à volonté \$6.50
BUFFET AU ROASTBEEF Enfants moins de 8 ans \$3.50

MERCREDI de 17h30 à 23h à volonté \$4.55
BUFFET GASTRONOMIQUE ITALIEN Enfants moins de 8 ans \$3.00

JEUDI de 17h30 à 23h à volonté \$4.75
BUFFET CHINOIS Enfants moins de 8 ans \$2.75

VENDREDI - SAMEDI
SPÉCIAL! FRUITS DE MER à volonté \$12.50
L'ASSIETTE DU CAPITAINE \$12.75

DU LUNDI AU VENDREDI

AU SOUS-SOL CAFETERIA 11 h 30 à 14 h

Salle à manger TABLE D'HÔTE 12 h à 17 h 30

MENU A LA CARTE TOUS LES JOURS SAUF LE DIMANCHE

BUFFET CHINOIS ET CANADIEN

TOUS LES JOURS ET TOUS LES SOIRS

CHOIX DE

Soupe Won Ton
Roules aux œufs
Spare Ribs à l'ail
Rôti de bœuf au jus
Compteur de salades
Tranches
Kew aux crevettes
Filet de bœuf
agnez doux
Riz frit aux légumes
Poulet frit
Spare Ribs aux ananas
Kew Moo Gon Guy
Chow Mein à la cantonaise
et saute aux crevettes
Choix de confiseries
Salade de fruits frais
Pâtisseries françaises
miniatures

PRIX SPECIAL
REPAS DU
DIMANCHE
4.50

Enfants de moins
de 12 ans
3.50

BILL WONG'S

7965 Decarie
Langle Ferrier
731-8202

Passer au Beuhada
Japanese Steakhouse
en haut de Bill Wong

酒家 CHAN 天倫

BUFFET

SAMEDI ET DIMANCHE DE 5 H. A 9 H.

LUNDI AU VENDREDI
11h30 à 2h — 5h à 9h

\$3.00 ENFANTS \$1.90

CHOIX DE 8 METS CHINOIS DELICIEUX

LIVRAISON RAPIDE
8975 EST, HOCHELAGA
351-6800

DELICIEUSES SPARE RIBS SUCCULENT POULET



1201 RUE GUY

POUR TOUTE LA FAMILLE
FRITS A LA MODE DU SUD
les plus délicieux

**SPARE RIBS
ET POULETS AU MONDE**
THE BAR-B-BARN
1201, rue GUY
931-3811

RESTAURANT

LANNI INC.

3132 est, rue Sherbrooke
(coin Préfontaine)
527-8313

MENU SPECIAL
DIMANCHE JOURNEE FAMILIALE
En special

- Roti de bœuf au jus
- Scampis
- Veau parmijana

Licence complete

DINER D'AFFAIRES

SALLE DE RECEPTION

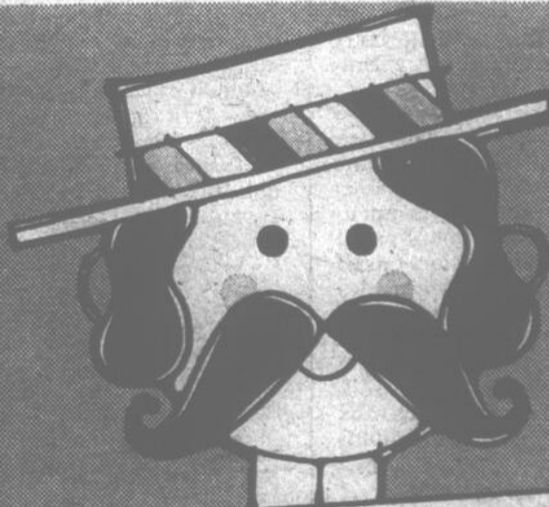
BAR SALON Polynésien



Un tout nouveau refuge unique dans le nord de la ville vous offrant une ambiance exotique et une délicieuse intimité. Boissons polynésiennes. Parquet de danse. L'endroit idéal pour une suite des plus reposante ou pour un apéritif avant de déguster nos délicieux mets chinois dans notre salle à manger.

RESTAURANT
WING WAH'S

2500 est, boul. Henri-Bourassa (coin Iberville) 389-8263
Stationnement gratuit



SPÉCIAL DU WEEK-END CHEZ
Curly Joe's
LE BAZAR SEULEMENT

DINER "8 SCAMPIS"

Savoureux, succulents, servis avec pomme de terre au four ou frites, pain chaud Maison et tout ce que vous pouvez déguster au comptoir des salades.

● Verre de vin rouge gratuit

\$5.95

DINER STEAK & SCAMPIS

Une généreuse portion de steak Curly servie avec 4 scampis, pomme de terre au four ou frites et pain frais Maison... plus tout ce que vous pouvez déguster au comptoir des salades.

● Verre de vin rouge gratuit

\$6.45

DIMANCHE EST LA JOURNEE FAMILIALE CHEZ CURLY JOE'S LE BAZAR REPAS GRATUIT POUR ENFANT DE 17H A 21H

MENU POUR ENFANT — Burger Curly, frites, boisson gazeuse et crème glacée GRATUITS.

(Tout enfant doit être accompagné d'une grande personne prenant un repas).

CURLY JOE'S
LE BAZAR

(PERMIS COMPLET)

CENTRE COMMERCIAL LE BAZAR
3636 CÔTE VERTU 336-3888

RÉSERVATION:

ADMINISTRATION: Les services d'entreprises, Malcomson Inc.



bazar

Part de vivre

par J. Bourdeau

Une coupe de bière s. v. p.

Comment peut-on espérer gagner des médailles aux Olympiques alors que les Jeux qui s'y pratiquent ont été inventés par les autres? Il me semble qu'en tant que pays hôte, nous pourrions avoir notre mot à dire. Il y a quelques disciplines où nous aurions pu avoir des chances s'il y avait eu quelqu'un pour faire valoir nos sports nationaux. Pensez au bingo!... y a pas de ségrégation là-dedans, jeunes ou vieux peuvent participer. Depuis le temps que nous hantons les sous-sois d'églises (vu leur nombre, nous aurions fait l'économie d'un stade) nous avons un entraînement que même les Russes nous envient à n'en pas douter.

Pensez à la chaise bercante... ça prend toute une vie pour apprendre à se faire branler sans trop d'effort, avec un "swing" si méthodique et si hallucinant qu'il semble répondre aux lois physiques qui régissent l'univers. Il y a cependant une discipline où, j'en suis certain, nous aurions gagné une médaille, car depuis cinq ou six ans nous nous classons dans les trois premiers, c'est la consommation de bière. Nous aurions eu de sérieux concurrents avec les Allemands et les Belges, mais je sais ce dont nous sommes capables quand notre honneur est en jeu.

Domage que nous ayons laissé passer cette chance, car dans peu de temps nous ne serons plus dans la course, l'avènement des brasseries a tué notre esprit de compétition. Nous qui avions toujours pensé que la capacité d'absorption faisait l'homme, depuis la présence des femmes qui ont l'air de savoir ce qu'est la virilité, on se sent gêné de commander plus de deux verres à la fois. Faute de boire à notre soif, jouons auprès de ces dames aux connaisseurs raffinés, aux Amphitrions-ès-cervoises.

Pour une intellectuelle

Jamais bien facile à sortir ou à aborder; en commandant deux bocks, vous pouvez toujours lui dire que ce mot vient de la ville allemande d'Eimbeck, que de vilaines langues, à cause du goût étrange de la boisson qu'on y fabriquait, demandaient un "bock bier" ce qui veut dire de la bière de boue. Valorisez votre breuvage prolétaire en lui racontant la légende de son invention.

Un Egyptien indigent avait laissé son orge trop près du Nil, lors d'une crue subite, il se trouva humide, et se mit à germer. Un coup de soleil par là-dessus et le voilà légèrement torréfié. Notre homme y ajouta de l'eau, il y eut un soir, il y eut un matin, et ce fut la bière. Vous pouvez dire à votre intellectuelle, en confiance, que ce n'est pas tout-à-fait vrai que les Sumériens connaissaient déjà la bière, mais là, vous êtes mieux de consulter une encyclopédie avant d'en parler. Pour paraître tolérant, (c'est peut-être une étrangère) dites-lui que Christophe Colomb en débarquant pas loin d'ici, se fit "offrir une sorte de vin de maïs ressemblant à de la bière anglaise", ce qui à l'époque passait pour un compliment. Marco Polo but en Chine un très bon breuvage à base de riz ou de millet.

Faites-la sourire en lui contant la manière dont les contrôleurs allemands vérifiaient la qualité de la bière: ils en versaient sur un banc, s'asseyaient dessus, si le banc collait aux fesses en se levant, trois heures après, la bière était bonne; il est vrai qu'ils portaient un pantalon

de cuir! Proposez-lui de faire le test. Si elle aime la bière et Astérix, commandez deux autres cervoises ainsi nommées en l'honneur de Cérés la déesse des moissons (et des boissons). Maintenant, vous êtes lancés... vos souvenirs "tavernesques" feront le reste.

N'oubliez pas de les anoblir de traditions québécoises, la première brasserie fut créée par Jean Talon à Québec en 1668.

Pour une fine gueule scientifique

Là non plus ce n'est pas facile, allez donc mettre en mot le plaisir des yeux et du gosier qu'on ressent devant sa bière préférée; pourtant il faudra bien être indulgent et l'aider à découvrir sa marque. Bien que toutes les bières soient faites des mêmes ingrédients soit l'orge, le houblon et l'eau, la qualité et les dosages font que les goûts diffèrent selon les brasseries.

D'après la loi canadienne la bière doit titrer entre 2,6% et 5,5% d'al-

cool, au-dessus, entre 5,6% et 8,5% c'est une liqueur de malt (Bradford). Il faudra lui expliquer aussi qu'une ale est une bière avec beaucoup de corps un peu amer; qu'une lager est plus légère, qu'une stout est foncée et sucrée avec un fort goût de houblon, qu'une porter est faite de malt très torréfié (ce qui donne une bière presque noire); qu'une pilsener se veut une imitation de la fameuse Pilsen-Urquell de Tchécoslovaquie.

Si vous voulez vraiment jouer au spécialiste, expliquez-lui les types de fermentations haute ou basse, mais vous risquez d'être ennuyeux. Passez à la dégustation: de l'avis des connaisseurs une bière doit être servie aux environs de huit degrés C; plus froide elle perd de son bouquet. Rincez le verre à l'eau froide avant de la verser. Certains n'aiment pas la mousse, soyez ferme, un bock sans sa couronne blanche a mauvaise mine. Tenez le verre légèrement incliné, allez-y lentement,

lorsque vous êtes à la moitié, redressez le verre et versez la bière plus vigoureusement. Maintenant il faudra lui dire que tout est une question de langue; il faut le moelleux sur toute sa surface, la salinité sur la pointe, l'acidité sur l'arrière langue, l'amertume sur le haut. C'est du moins ce qu'on enseigne chez Whitbread en Angleterre. Votre curieuse vous demandera sans doute pourquoi la bière en fût n'a pas le même goût qu'à la maison: c'est une question de pasteurisation. La bière pression ne l'est pas contrairement aux bouteilles. Les "draft" en canettes sont seulement stérilisées.

Voilà ce que la présence des femmes a fait de nos sanctuaires. D'aucuns regretteront les bonnes vieilles conversations de taverne et les concours virilisants, qu'importe que nous ne figurions plus à l'avenir au palmarès de la consommation, si nous avons gagné en dégustation la perte de quantité.

